

30. 6. 59

CENTRE INTERUNIVERSITAIRE
D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

INTERUNIVERSITAIR CENTRUM
VOOR HEDENDAAGSE GESCHIEDENIS

Cahiers

6

Bijdragen

C 8°
202

6

Jean LECLERCQ - PAULISSEN

CONTRIBUTION A L'HISTOIRE
DE LA PRESSE TOURNAISIENNE
depuis ses origines jusqu'en 1914



1958

ÉDITIONS NAUWELAERTS
LEUVEN-LOUVAIN

BÉATRICE-NAUWELAERTS
PARIS

Cahiers 6 Bijdragen

Jean LECLERCQ - PAULISSEN

CONTRIBUTION A L'HISTOIRE
DE LA PRESSE TOURNAISIENNE

depuis ses origines jusqu'en 1914

COMITÉ DIRECTEUR
DU CENTRE
INTERUNIVERSITAIRE D'HISTOIRE CONTEMPORAINEBESTUURSCOMITÉ VAN HET
INTERUNIVERSITAIR CENTRUM VOOR
HEDENDAAGSE GESCHIEDENIS

G. JACQUEMYS, Université Libre de Bruxelles, président.

R. DEMOULIN, Université de Liège.

H. HAAG, Université de Louvain.

J. DHONDT, Universiteit Gent, secretaris-penningmeester.

1958

ÉDITIONS NAUWELAERTS
LEUVEN-LOUVAINBÉATRICE-NAUWELAERTS
PARIS

COMITÉ DIRECTEUR
DU CENTRE
INTERUNIVERSITAIRE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

BESTUURSCOMITÉ VAN HET
INTERUNIVERSITAIR CENTRUM VOOR
HEDENDAAGSE GESCHIEDENIS

G. JACQUEMYS, Université Libre de Bruxelles, président.

R. DEMOULIN, Université de Liège.

H. HAAG, Université de Louvain.

J. DHONDT, Universiteit Gent, secretaris-penningmeester.

CONTRIBUTION A L'HISTOIRE DE LA PRESSE
TOURNAISIENNE DEPUIS SES ORIGINES JUSQU'EN 1914

PAR

Jean LECLERCQ-PAULISSEN

AVANT-PROPOS

Avant d'étudier la presse tournaisienne, depuis ses origines jusqu'en 1914, nous devons épingler les difficultés rencontrées par le chercheur, en ce domaine. Le sinistre de 1940 a, en effet, détruit la collection des journaux de la Bibliothèque de Tournai et l'historien doit trop souvent se fier à des séries incomplètes, réparties en des collections diverses.

Nous devons, par souci d'honnêteté scientifique, vous étaler, dès l'abord, la maigre récolte que nous avons pu rassembler.

BIBLIOTHEQUE ROYALE :

Courrier de l'Escaut, voir plus bas.

La Vérité, 1858-1894 (manque le deuxième semestre de 1883).

L'Echo tournaisien, juin 1844-décembre 1845.

L'Economie, 1862-1906 (manque mai-novembre 1878, 1883 et deuxième semestre 1888).

L'Avenir du Tournaisis, 1905-1914.

BIBLIOTHEQUE DE TOURNAI :

Courrier Tournaisien, 1^{er} mai 1826-26 mars 1827.

Feuille de Tournai, 1^{er} octobre 1856-30 novembre 1879.

La Vérité, quelques numéros de 1868, 1870, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1885 et 1886.

La Vérité, quelques numéros de 1868, 1870, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1885 et 1886.

L'Economie, 1882, 1884, 1889, 1890, 1898, 1899 et quelques numéros de 1879, 1880, 1881, 1883, 1885 et 1886.

Le Nervien, 24 octobre 1830-15 juillet 1831.

Le Tournaisien, 23 juillet 1882.

Messenger de Pecq, 1851-1852.

MUSÉE DU FOLKLORE :

Feuille de Tournai, collection quasi complète.

L'Avenir illustré, 1897.

L'Economie, 1858.

COLLECTION DU COURRIER DE L'ESCAUT :

Courrier de l'Escaut, collection presque complète à partir de 1849. La plupart des lacunes peuvent être comblées à la Bibliothèque royale.

COLLECTION DE LA MAISON DU PEUPLE DE TOURNAI :
L'Egalité, 1905-1914.

COLLECTION PRIVÉE DE M. C. DUVAL (ANTOING) :
Réveil d'Antoing, 1895, 1896, 1898, 1899-1914.

COLLECTION PRIVÉE DE FEU M. L. BRUNFAUT (TOURNAI) :
L'Egalité, 1896 et 1897.

COLLECTION PRIVÉE DE FEU M. H. LENNE (ANTOING) :
Gazette d'Antoing, 1887-1898 (1).

Voilà ce que nous pouvons lire aujourd'hui, de l'important réseau de la presse tournaisienne qui était le deuxième en importance du Hainaut, après Mons (2).

Nous devons, enfin, remercier les différentes institutions précitées, ainsi que M. Charles Duval, pour leur amabilité. Notre reconnaissance va aussi à M. Louant, archiviste à Mons, qui nous a facilité nos recherches au dépôt de sa ville.

Il serait également ingrat de ne pas souligner tout ce que cet article doit aux conseils judicieux de M. Robert Demoulin, professeur à l'Université de Liège.

(1) La BIBLIOTHÈQUE ROYALE classe, pour l'instant, différentes collections qui seraient susceptibles de contenir des journaux tournaisiens.

De plus, M. Calonne, bibliothécaire communal à Peruwelz, nous indique, avec beaucoup de gentillesse, dans une lettre, que sa bibliothèque possède des numéros de *L'Indicateur de Peruwelz* et que MM. Colin et fils, directeurs du *Journal de Peruwelz*, dispose de la collection complète de leur gazette.

(2) A. WARZEE, *Essai historique et critique sur les journaux belges, passim*.

INTRODUCTION

Sans vouloir résoudre un pseudo-problème de définition, il convient cependant de s'attarder à définir le terme « presse ». Le dictionnaire nous ramène inévitablement de « presse » à « journaux », « publications périodiques qui donnent des nouvelles ».

Ce dernier critère reste pourtant trop vague. N'inclut-il pas le *Recueil d'ordonnances, proclamations, délibérations, etc. Emanées par les Administrateurs provisoires des droits du Peuple souverain du Tournaisis et ses Dépendances*, le *Programme du théâtre de Tournai* et la *Collection historique des principales vues des Pays-Bas, dédiée au Roi*? E. MATTHIEU les cite d'ailleurs dans son ouvrage, *Les journaux Tournaisiens* (1). Comment ne pas ajouter, comme E. MATTHIEU dans un second livre (2), le *Bulletin paroissial de Bruxelles*?

Pour notre part, nous nous sommes tenu au sens commun que le mot a revêtu, après sa longue évolution historique. La presse de 1957 inclut, le plus souvent, l'annonce de nouvelles politiques et des prises de position vis-à-vis des événements et des problèmes. Suivant cette définition, nous avons retenu les journaux politiques et ceux qui se rattachent à ce genre.

En nous tenant dans ces limites, nous avons fait appel au bon sens et n'avons par cherché de subtiles distinctions.

Souignons, d'autre part, qu'au XIX^e siècle, on ne distinguait généralement pas l'éditeur du directeur. D'ailleurs, le manque de renseignements nous permettrait rarement une telle précision.

Le cadre de l'arrondissement administratif de Tournai s'imposait pour notre enquête. Les élections, tests par excellence de la vie politique, ne se déroulaient-elles pas dans ces limites? Et n'avons-nous pas, délibérément, choisi, pour objet, ces feuilles politiques, qui constituèrent les éléments les plus fervents des campagnes électorales?

Pourtant, nous ne nous sommes pas borné aux journaux imprimés dans l'arrondissement de Tournai. Nous avons recherché les trop rares allusions à la pénétration des gazettes de la capitale.

Notre étude s'étendra jusqu'en 1914. Le premier cataclysme mondial nous a paru un terme correct et acceptable, vu son caractère

(1) E. MATTHIEU, *Les journaux Tournaisiens*, p. 21, 23, 26-27.

(2) E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 29.

net de scission. Nous avons aussi repéré d'autres dates : 1789, 1815, 1830 et 1894 ; la révolution brabançonne, la création du royaume des Pays-Bas, notre indépendance et l'apparition du régime plural. Si les trois premières parlent d'elles-mêmes, il faut se souvenir, pour la quatrième, que cette transformation du système électoral consacrait une émancipation relative du peuple et qu'elle obligeait les journaux à toucher toutes les classes. De plus, elle coïncide, dans l'arrondissement, avec l'apparition d'une presse socialiste sérieuse.

Nous diviserons donc notre article sur la presse tournaisienne en quatre parties :

- 1^o Avant 1789;
- 2^o 1789-1815;
- 3^o 1815-1830;
- 4^o 1830-1894;
- 5^o 1894-1914.

Nous devons enfin, dans cette introduction, regretter que l'Histoire de la presse en Belgique reste à faire. Cette carence influencera fatalement notre article. Elle excusera un manque d'informations, un trop petit nombre de comparaisons, des positions trop absolues. Nous demandons, dès l'abord, l'indulgence du lecteur.

I. — AVANT 1789

Les imprimeurs Malisset, d'Hertereau et Rebour « auteurs, rédacteurs et éditeurs d'un ouvrage intitulé : *La parfaite intelligence du commerce* et de divers ouvrages manuscrits importants », envoyèrent, le 10 novembre 1785, une requête à l'empereur où ils demandaient de pouvoir continuer l'impression de leur ouvrage à Tournai. Ils émettaient aussi le voeu « d'y former même une société typographique, si bon leur semble, pour raison seulement de l'impression de leurs ouvrages, feuilles ou journaux périodiques qui n'auront jamais pour but que l'intérêt public et qu'ils soumettront à la censure de la ville de Tournai » (1).

L'acceptation de cette requête provoqua la naissance, à l'ombre des cinq clochers, du premier journal tournaisien, un périodique, le *Mercure général de l'Europe et de l'Amérique, etc. Contenant de nouveaux règlements, Edits, Placards, Ordonnances et Encouragemens sur le Commerce et les Finances* (1786) (2).

La mort de son fils et celle de sa femme décidèrent Malisset à quitter Tournai. F.-J. Dejozet, imprimeur, rue Saint-Piat, continua la publication, qu'il vendit 12 patards. Il arrêta son œuvre en 1788.

De 1786 à 1787, le *Mercure* compta 17 volumes. Les nouvelles de cette gazette étaient réparties en 11 parties ? La pagination étant propre à chaque partie, le *Mercure* pouvait se décomposer en « au tant d'ouvrages complets, bons à conserver pour l'utilité des bibliothèques, etc. ». La répartition s'établissait comme suit :

- 1^o Agriculture, Economie, Art vétérinaire, Epizootie ;
- 2^o Commerce, Finances ;
- 3^o Industrie, Mécanique, Arts et Métiers, Découvertes utiles ;
- 4^o Mathématiques, Géographie, Marine, Navigation, Astronomie ;
- 5^o Médecine, Chirurgie, Chimie, Pharmacie ;
- 6^o Histoire naturelle, Physique, Botanique, Antiquités ;
- 7^o Jurisprudence, Règlements nouveaux, Traités entre les puissances, Arrêts, Edits, Causes célèbres, Etablissements utiles ;
- 8^o Littérature, Poésie, Académies, Spectacles ;

(1) Ce document, cité par E. MATHIEU (cfr note 2), se trouvait, aux ARCHIVES DE L'ETAT A MONS, dans les *Dépêches du gouvernement* (1781-1794) du *Baillage et conseil de Tournai-Tournésis*, incendiées en 1940.

(2) E. MATHIEU, *Les journaux Tournaisiens*, p. 9-13 et 138-143.

- 9° Mélanges, Anecdotes, Saillies, Bons Mots, etc;
 10° Journal de librairie ou une Indication bibliographique sur les ouvrages nouveaux et littérature, gravures et musique;
 11° Création et changement de ministres, Politiques et nouvelles diverses, Longévité et mort des personnes qui ont tenu un rang dans les affaires, ou joué un rôle dans la société.

On pouvait, à Tournai, s'abonner (3) à une autre feuille, au sujet plus précis et moins encyclopédique : les *Annonces, Affiches, Nouvelles et avis divers pour la province de Tournai-Tournésis*, imprimée aussi par F.-J. Dejosez, paraissant hebdomadairement (4). Le procureur Raoux remplissait les fonctions de rédacteur.

Nous aurions renseigné, en une ligne, cette gazette si elle s'était bornée dans un rôle de feuille d'annonces. Mais, dès septembre 1785, Raoux avait sollicité du gouvernement « de daigner lui accorder tant pour lui que pour ses héritiers ou aïants cause exclusivement et pour un terme de vingt années consécutives la permission nécessaire pour composer, faire imprimer et distribuer dans la ville de Tournai, dans sa banlieue et dans le ressort du conseil de la dite ville, la feuille telle qu'elle s'est énoncée dans le prospectus ».

Or, c'est la teneur de ce prospectus qui ne plut pas au conseiller Goblet. Ce dernier soulignait, dans son rapport au roi, « que le suppliant ne veut rien négliger pour réunir dans cette feuille l'utile à l'agréable, qu'il ne limite et ne détermine pas positivement les matières qu'il y insérera, d'où il ne seroit pas convenable de la soumettre à la censure et à l'approbation pour obvier qu'il ne s'y glisse des choses contraires au bon ordre ». Le 14 septembre, le conseil privé refusa l'autorisation (5).

C'est en se limitant dans le cadre strict des annonces que Raoux lança sa feuille.

Pourtant, au numéro 46 (18 novembre 1786), le rédacteur ajouta deux pages de politique en espérant « n'avoir à essayer aucun obstacle de la part de la Censure puisqu'il n'y donnera que les faits tels qu'ils sont rapportés, sans se permettre d'y joindre aucune réflexion ni commentaire ». De plus, on se bornera « aux seules nouvelles relatives aux Pays-Bas Autrichiens » Raoux ajoutait même, avec philosophie et prudence, une phrase de La Motte :

(3) En 1787 : 20 escalins pour un an, soit 7 florins. En 1788 : 15 escalins.

(4) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 13-15 et 138-143.

(5) ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, *Conseil privé autrichien*, carton no 1058.

« Si je n'y vois bien clair, je dis : je n'en sais rien ». Ce timide essai avorta cependant, dès le numéro 49. Et on ne reparla plus de politique.

Nous ne pouvons abandonner ce journal sans rapporter quelques renseignements sur ses abonnés (fait rarissime). Au début de 1786, on dut compter un minimum de 60 abonnés puisque la parution de la feuille, cette année-là, était liée à la souscription de 60 personnes au moins. Pour 1787, on adopta une autre tactique. Le 18 décembre 1786, on distribua gratuitement un numéro et on attendit, pour le 30, 120 abonnés : c'était la condition pour la sortie des *Annonces* du premier janvier 1787. Elles ne sortirent pas, à la date voulue mais 29 jours plus tard.

Avant la révolution, Tournai avait déjà connu deux journaux totalement différents, illustrant parfaitement la formule ancienne et la formule nouvelle de la presse.

Les volumes in-12 du *Mercure* rappelle étrangement le *Journal Encyclopédique*, embrassant tous les pays et tous les domaines. Les *Annonces*, de format in-4°, avec leurs deux pages de politique intérieure, est déjà une gazette de demain.

Et il est curieux de rappeler que la *Feuille d'annonces* fut lancée par un prospectus-réclame de R. Varlé, le grand imprimeur qui réussira dans la période suivante (6).

(6) Pour la clarté de ce qui précède, il convient de se référer aux tableaux 1 et 4, en annexe.

Nous sommes peu renseigné sur la couleur politique de l'arrondissement de Tournai, pendant cette période.

Tournai rallia la révolution brabançonne. Mais, très probablement, Van der Noot trouva peu de partisans cléricaux dans la ville aux cinq clochers. Varlé publia une feuille, à cette époque, et lui donna le nom significatif de *Liberté, égalité*. Dans le même esprit philosophique, les quatre Consistoires de Tournay, dans une proclamation du 16 juillet 1790, se félicitaient d'avoir empêché Joseph II de transformer les chaires de vérité « en espèce de bancs plaidoyables » et les curés en « suppôts de police » et en « publicateurs de loix huamaines » (1).

Tournai regardait vers Paris, c'est incontestable. On note, d'ailleurs, nombreux « les sympathisants des idées nouvelles, à Tournai et à Mons, les deux seules villes importantes du département » (2). Le plus notable représentant de cette tendance, sous le régime français, fut le libéral C. H. J. De Rasse, maire de Tournai, chevalier de l'Empire et décoré de la Légion d'honneur. « Il fut partisan du régime impérial et ne cachait pas ses sentiments », même après 1815 (3).

Il ne faut s'étonner, dès lors que « du 29 décembre 1796 à la fin de l'année 1797, un assez grand nombre de fermiers d'abbayes, originaires des arrondissements de Mons et de Tournai, participent activement aux enchères des bien nationaux, en vue de devenir propriétaires de leurs exploitations » (4). De plus, les acquéreurs de biens noirs devenaient, bon gré mal gré, des anticléricaux.

Enfin, la création du *Journal bougrement patriotique du Père Duchesne* (5) nous dévoile l'existence et l'importance du jacobinisme dans la ville.

On peut donc, sans s'avancer trop loin, imaginer Tournai comme une citadelle de la sympathie française, des idées philosophiques.

(1) BIBLIOTHÈQUE DE TOURNAI, *Lettre des 4 consistoires, représentant la ville et la cité de Tournay et ses banlieues et les États du Tournésis*, Tournai, 1^{er} juillet 1790.

(2) Y. DELATTE, *La vente des biens nationaux dans le département de Jemappes*, p. 46.

(3) A. HOCQUET, *Les rues de Tournai*, p. 119-120 et HENNEBERT, *Le chevalier De Rasse*, dans les *Bulletins*, t. III, p. 146-159.

(4) Y. DELATTE, *op. cit.*, p. 64.

(5) Voir plus bas, p. 15-16.

De 1789 à 1815, Tournai s'apprêtait à devenir le bastion libéral du XIX^e siècle.

Pendant cette période, la presse tournaisienne se résuma, en fait, à une contrefaçon, à quatre essais malheureux et à un succès de l'imprimeur R. Varlé (6).

Ce libéral bon teint lança, en 1789, une gazette originale : *l'Observateur Belgique* (7). Hoverlant affirme avoir rédigé les 120 premiers numéros. Le prix de l'abonnement était de 18 livres pour six mois et le coût d'un numéro de 3 sols et demi de Brabant. Cette feuille paraissait théoriquement tous les jours. On pouvait s'abonner chez les « principaux libraires *Patriotes* du pays ».

La devise de ce journal était tiré de Montesquieu (*Esprit des lois*, L. IXI, Chap. XXVII) : « Car tout homme qui a assez de force pour chasser celui qui est déjà le maître absolu dans un Etat, en a assez pour le devenir lui-même ». Un premier avis (« C'est à *l'Observateur* que doivent être adressées les Lettres relatives à la confection de cette Feuille ») nous renseigne sur la méthode de rédaction du journal. Un deuxième (« *L'observateur* écrit pour tout le monde, par conséquent pour l'étranger à qui ces longs détails feront plaisir, l'on prie les *Patriotes* de trouver bon qu'ils aient ici leur place ») nous indique l'expansion de la feuille. Des nouvelles de Courtrai, d'Ath et d'Ostende fournissent surtout la matière du numéro 4. On ajoutait des suppléments « lorsque les circonstances l'exigeaient ».

Cette gazette disparut en 1790, avec le retour de L'Ancien Régime.

Deux ans plus tard, Varlé peut dater de *l'an premier de la République Belgique* sa *Liberté, égalité* (8). Cette gazette, de 3 à 4 pages, donnait les comptes rendus des séances des administrateurs de Tournais. Elle mourut l'année de sa naissance et ne comprit que 5 numéros (17 novembre, 24 novembre, 1^{er} décembre, 15 décembre en 17 décembre). La restauration autrichienne fut, une deuxième fois, fatale à Varlé.

(6) Pour ce qui suit, il convient de suivre les tableaux 1 et 4, en annexe.

(7) HOVERLANT, *Essai sur Tournay*, t. LXX, p. 161; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 15-16 (à la fin, reproduction du numéro 4). Varlé commença par contrefaire, pendant quelques mois, en 1788, le *Journal général de l'Europe*, dit feuille d'Herve (U. CAPITAINE, *Recherches... sur les journaux... liégeois*, p. 253; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 144).

(8) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 19-20.

L'annexion de notre pays à la France permit à cet imprimeur tournaisien de lancer, le 24 octobre 1795, *Le Belge Français* (9), journal in-4°, paraissant plusieurs fois par semaine. L'abonnement se payait 6 livres en numéraire pour trois mois.

On pouvait lire cet avis, au numéro 2 : « Nous soumettons au jugement et au goût du public impartial le premier et le second n° du *Belge Français*, s'il juge son rejet, nous nous trouverons forcés d'abandonner cet essai. Nous invitons donc les amateurs à nous manifester leurs sentiments de suite, pour nous assurer si nous serons alors à même de pouvoir aller en avant ». La confiance vint et Varlé put atteindre le 343^e numéro.

Au sujet de ce journal, E. Matthieu se demande s'il a été « réellement imprimé à Tournai ». « C'est un point contesté », dit-il, « par suite du manque d'un exemplaire ». A. Warzée, de son côté, renseigne cette feuille comme s'imprimant à Bruxelles. Une remontrance infligée par le juge de paix de Tournai à Varlé et rapportée par Isbecque, semblerait infirmer la déclaration de Warzée (10).

On vendait ce journal à Tournai mais aussi à Lille, « chez Lefort, libraire près du piquet Etienne et chez tous les principaux libraires de la République ».

Mais, en septembre 1797, une « interruption de la correspondance » obligea Varlé à suspendre *Le Belge Français* et à le remplacer par le *Bulletin extraordinaire* (11) qui ne donnait que les nouvelles « essentielles » reçues « de Paris par la voie de Lille ».

Le quatrième essai de R. Varlé s'appela les *Annales de la République française* (12) qui sortirent de presse le 23 septembre 1797.

A cause du timbre, l'imprimeur augmenta l'abonnement de 2 escalins pour trois mois, le 21 octobre 1797. Pour la première fois, on composa un abonnement diversifié : 6 livres pour 3 mois à Tournai, Lille, Ath en Mons et 6 livres et 15 sols pour les autres endroits. On pouvait s'abonner à Tournai ou à Lille. Le journal paraissait les jours impairs.

Cette gazette usa pour ses dépêches du télégraphe aérien de Chappe.

(9) A. WARZÉE, *Essai historique et critique sur les journaux belges*, p. 43; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 21-23 et 144-145.

(10) ARCHIVES DE L'ÉTAT A MONS, *Manuscrit sur Tournai par Isbecque*, vol. II, t. III, p. 87.

(11) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 145-146.

(12) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 146-147.

Mais, dès le 5 janvier 1798, les *Annales* moururent. « Le peu d'abonnés qui nous restent ne suffisant point pour le recouvrement des frais que nous occasionne la rédaction de cette feuille », spécifiait le dernier numéro.

Enfin, R. Varlé parvint à fonder une gazette durable et réussit même un des plus beaux tours de force, connu dans la presse tournaisienne: il fonda, le 23 octobre 1804, la *Feuille de Tournai* (13), qui connut une existence presque séculaire, ne devant disparaître qu'en 1883.

Sous le régime français, elle changea, un fois, de titre, signifiant, par le second, que sa publication était autorisée par un décret du 14 septembre 1810.

Le prix de l'abonnement de 1,50 fr. par mois, au début, fut porté à 20 fr. par an, en 1816, à cause de l'augmentation du timbre.

Elle fut bihebdomadaire, à l'origine.

Après Romain Varlé, son fils Maximilien dirigea la *Feuille*. A la mort de ce dernier (1808), son gendre Dosson-Varlé le remplaça.

Sa neutralité politique lui valut une existence paisible sous le despotisme napoléonien. Elle se borna à fournir à ses lecteurs les annonces et les nouvelles, sans commentaire. A ce prix, elle se préserva de l'empereur qui « voulait écraser la presse sous le talon de sa botte ».

Nous le répétons : la presse tournaisienne de l'époque est dominée par la grande figure de R. Varlé.

Il faut pourtant retenir le *Journal bougrement patriotique du Père Duchesne* (14), héritier philosophique d'un précédent célèbre. Huré l'imprimait et Gottman, tenant le café de la Comédie, rue Perdue, le rédigeait. Cette feuille vécut du 19 novembre 1792 au 3 février 1793.

Hoverlant ne se montre pas tendre vis-à-vis de Gottman, par ailleurs son ancien adversaire politique. Il serait « né de parents obscurs dans un village près de Thionville, au duché de Luxembourg, d'abord moucheur de chandelles et garçon de théâtre et cabaretier à Tournay, propagandiste outré du jacobinisme à Tournay » et aussi « chef de bataillon où il se montra lâche ». Quant au journal, il le trouve « impie, plat, ordurier et obscène ». E. Matthieu ajoute : « ce

(13) A. WARZÉE, *op. cit.*, p. 204; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 24-26.

(14) HOVERLANT, *Essai sur Tournay*, t. XCVI, p. 205, 342-346 et t. CIV, p. 290; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 20 et fac-similé du no du 17-1-1793.

qui est vrai ». Nous ne pouvons aujourd'hui, lire que l'exemplaire du 17 janvier 1793, publié en fac-similé par E. Matthieu. Après lecture de ce document, nous qualifierons, honnêtement et simplement, le *Journal bougrement patriotique* de feuille anticléricale et républicaine pointue. Le même style se retrouvera plus tard chez *Le Nervien* que E. Matthieu se garde de traiter de la même façon (15).

Enfin, un prêtre français, sous le nom de Madame Marchand parvint à faire imprimer chez Huré (l'imprimeur du *Journal bougrement patriotique!*) le *Journal général de la Guerre*, franchement antirépublicain. Vu son caractère réactionnaire — de l'avis de E. Matthieu — il ne put tenir qu'un mois à Tournai (du 3 octobre 1792 au 6 novembre 1792). Il avait été auparavant imprimé à Mons et le bureau s'était installé à Bruxelles (16).

On publia aussi, à Tournai, des journaux moins politiques : le *Courrier Général du Commerce, de la Marine et de la Finance* (1790?) (17) et le *Bulletin officiel de l'Armée de la République* (1790, chez Varlé) (18).

L'imprimeur R. Varlé (et ses successeurs Maximilien Varlé et Dosson-Varlé) domina incontestablement la presse tournaisienne pendant la période 1789-1815. Mis à part le *Journal bougrement patriotique* et le *Journal général de la Guerre*, publiés tous deux, malgré leur opposition idéologique, chez Huré, toutes les autres gazettes sortirent des ateliers de Varlé.

La presse se trouvait donc aux mains d'un libéral, partisan des idées françaises de 1789. Il est significatif de constater qu'une phrase de Montesquieu orne *L'Observateur Belgique* et que *l'an premier de la République belge* voit paraître *Liberté, égalité*.

Un caractère commun à ces feuilles s'avère être leur irrégularité dans la parution. Mises à part les *Annales*, qui paraissaient les jours impairs et la *Feuille de Tournai*, qui resta strictement bihebdomadaire, les autres paraissaient plusieurs fois par semaine (avec tout ce que ce terme comporte d'imprécis). La cote d'irrégularité doit, sans doute, être attribué au *Bulletin extraordinaire*.

Un autre caractère commun, qui touche le fond : leur tendance

(15) Voir plus bas, p. 26.

(16) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 18-19 et 144.

(17) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 16.

(18) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 16-17.

encyclopédique. On n'avait pas encore oublié le *Mercur* et on voulait donner au pays entier des nouvelles de tous les pays. Pratiquement, cette presse atteignit Ath, Mons et Lille et on doit considérer la formule « on peut s'abonner chez tous les libraires de la République » comme une formule de propagande.

D'autre part, les nouvelles venaient, en majorité, de Paris, via Lille. Un progrès technique est à enregistrer dans ce domaine : pour ses *Annales*, Varlé utilisait le télégraphe de Chappe alors qu'il s'était contenté, à ses débuts, pour *L'Observateur Belgique*, de lettres.

Ensuite, la presse tournaisienne doit être comprise dans son sens étroit, c'est-à-dire citadin. La ville ne songe pas à ses campagnes pour ses nouvelles et, sans doute, aussi pour sa diffusion.

Enfin, nous devons rechercher la cause des échecs successifs de Varlé. Nous la trouvons, d'abord, dans l'instabilité politique et dans le despotisme qui bâillonnait la presse. Les exigences du timbre influençaient aussi défavorablement la presse et, en particulier, les *Annales*, qui parvinrent à arracher un sursis à la mort en augmentant et en diversifiant l'abonnement.

Les élections pour les Etats Provinciaux nous renseignent sur la tendance politique de l'arrondissement, du moins pour les villes (Tournai, Peruwelz, Leuze et Antoing).

Les Tournaisiens envoyèrent, à Mons, une députation libérale et antiministérielle. Parmi celle-ci, citons les noms de E. Cauvin, H. de Formanoir, L. Delehayé, C. de Rasse, J. B. De le Vingne-Perier, C. Lecocq, L. Lefebvre, F. Le Hon, A. Hubert et V. Vinchent.

Dans tout l'arrondissement, nous trouvons, dès les premières années du régime, une nette et prédominante tendance de Gauche (1).

Du côté de la presse, de 1815 à 1830, la *Feuille de Tournai* (2) continua à couler une existence paisible. Elle se contenta de remplacer, en 1816, « département de Jemappes » par « province de Hainaut ». Et, à partir du 1^{er} janvier 1826, le titre complet s'établit comme suit : « Province de Hainaut. Feuille de Tournai, Officielle pour les actes de l'Administration de la Ville. Affiches, annonces et avis divers.

Son format s'agrandit en 1826 et, à dater de 1821, cette gazette parut les mercredi, vendredi et dimanche.

L'augmentation du timbre porta le prix de l'abonnement à 20 fr. en 1816.

Pour E. Matthieu (3), la *Feuille*, longtemps journal d'annonces, « ne se montra que timidement, à dater de 1828, favorable à la politique libérale, puis au mouvement d'opposition au gouvernement hollandais ». Nous ne pouvons souscrire à cet avis. On ne peut déceler, à partir de 1828, dans les prises de position du journal, une phase libérale puis une phase antiministérielle. Il est plus simple et plus exact de mettre en parallèle l'évolution philosophique du libéralisme tournaisien — en particulier celui de Charles Lecocq — et celle de la *Feuille*. L'auteur du *Coup d'œil sur la statistique commerciale de la ville de Tournai et de son arrondissement* (4), Charles Lecocq,

(1) J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Les élections aux Etats Généraux (Hainaut), aux Etats Provinciaux et aux Régences (Ouest du Hainaut)* (travail manuscrit). Pour ce qui suit, voir tableaux 1 et 4, en annexe.

(2) Voir plus haut, p. 15.

(3) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 25.

(4) C. LECOCQ, *Coup d'œil statistique*, in-8°, Tournai, 1817.

trouvait, d'ailleurs, dans la gazette tournaisienne, des réclames pour ses ouvrages et les comptes rendus sympathisants de ses discours politiques aux Etats Provinciaux ou Généraux (5).

Ce libéral bon teint aperçut avec enthousiasme, les avantages économiques de la réunion de la Belgique à la Hollande. Il soutint, au début, le roi Guillaume. Mais il évolua et son loyalisme s'attiédit. La seconde Chambre des Etats Généraux entendirent, alors, les critiques acerbes et précises de ce juriste statisticien. Il semble bien que la Croix du Lion Belgique que le roi lui décerna, fut destinée bien plus à ramener un partisan qui s'éloigne qu'à récompenser un serviteur qui a bien servi. Finalement son esprit accepta l'unionisme mais son cœur resta froid : ce franc-maçon se méfia toujours des prêtres (6).

La *Feuille* suivit la même évolution philosophique. Il n'est pas inutile de noter que, dès 1816, ce journal saluait le nouveau lancement de « l'institution maçonnique, persécutée par quelques gouvernements faibles et intolérants » (7). Ajoutons que les œuvres de Voltaire étaient en vente au bureau du journal (8). Et, soulignons-le, en 1829, tout en prêchant l'unionisme, la *Feuille* incriminait les « excès de zèle », les « tracasseries » et les « troubles » du jeune clergé (9).

Un dernier mot — et, en ceci, E. Matthieu a raison — la *Feuille* adopta une ligne politique nette et régulière, à partir de 1828. Mais tous les journaux belges ne se sont-ils pas occupés de politique, seulement à la fin du régime hollandais ?

Enfin, avant de quitter cette gazette, notons qu'elle publiait des lettres d'abonnés, exposant leurs idées politiques. Le meilleur exemple est fourni par la polémique entre un « leuzois », partisan de la noblesse et « Malamé » (10).

De son côté, le *Courrier Tournaisien* (11), imprimé chez Casterman, défendait l'opinion catholique. Il paraissait trois fois par semaine (mardi, jeudi en samedi). L'abonnement par trimestre, pour Tournai, s'élevait à 2 fl. 83 1/2 et, pour le dehors, à 3 fl. 30. Ce journal se

(5) *Feuille*, 13 déc. 1816, p. 5; 19 janv. 1819, p. 11 et *passim*.

(6) J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*

(7) *Feuille*, 22 oct. 1816, p. 4; voir aussi le 13 janv. 1818, p. 6-8, qui trace un bref historique de la maçonnerie.

(8) *Feuille*, 27 août 1819, p. 147.

(9) *Feuille*, 9 août, p. 213.

(10) *Feuille*, 7 nov. 1817, p. 6-8, 14 nov. 1817, p. 8-11 et 19 déc. 1817, p. 6-7.

(11) L. CASTERMAN, *Maison Casterman, 150^e anniversaire de la fondation*, p. 29; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 27-29 et J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*

distribuait « chez M. Ch. Casterman-Dieu, rue du Pont, audit Tournai. — M. Themon, à Ath. — M. Vincent-Baugnies, à Peruwelz. — M. Dutilleul-Baugnies, à Leuze ».

Cette gazette loua le Concordat : « Nous avons un Concordat ! Que Dieu en soit loué (12). » Elle défendait le clergé (13) et attaqua le gouvernement du roi Guillaume du 1^{er} mai 1827 au 31 janvier 1829. Elle était peu originale et reproduisait souvent le *Courrier de la Meuse*. Elle publia aussi des lettres d'abonnés.

Le *Courrier de l'Escaut* la remplaça.

Barthélémy Dumortier organisa, en 1829, un banquet patriotique, à Tournai, en l'honneur de l'opposition hennuyère aux Etats Généraux. On y décida la création d'un organe tournaisien original, unioniste et combattif : le *Courrier de l'Escaut*. Doignon, Lefebvre-Meuret, Bouquelle et Cherquefosse y collaborèrent au début (14).

« Patriote, ou plutôt patriotissime, catholique de religion, mais très libéral d'opinions politiques... » (15) ainsi se définissait-il lui-même. Il se fera le champion de l'Unionisme dans l'arrondissement. Ses attaques contre le gouvernement, contre la tiédeur de la Régence de Tournai, lui donnèrent sa renommée. Selon O. Leduc, il emballa et dirigea l'opinion.

Il paraissait alors les dimanche, mardi et jeudi et s'imprimait chez Blanquart. On s'abonnait pour 2 fl. 83 1/2 pour un trimestre.

Pour mémoire, signalons aussi l'avortement d'une tentative assez originale. Le *Vrai Libéral* de Bruxelles annonça, en effet, dès 1817, « l'entreprise d'un *Journal patriotique*, au bénéfice des ouvriers. On ne dit point encore quelles seront les matières qu'on y mettra en œuvre. Nous tâcherons de suivre l'apparition de ses productions pour les faire connaître » (16).

Bref, le régime hollandais vit la continuation de la libérale *Feuille de Tournai*. Les catholiques créèrent des journaux dont le second, le *Courrier de l'Escaut*, réussit admirablement, grâce au règne

(12) *Courrier Tournaisien*, 28 juillet 1827, p. 2, col. 2.

(13) *Courrier Tournaisien*, 10 juillet 1827, p. 2, col. 1.

(14) A. WARZÉE, *op. cit.*, p. 204; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 29-31; O. LEDUC, *La révolution de 1830 à Tournai et la presse, passim — Biographies des membres des deux Chambres*, p. 51-2, col. 1.

(15) *Courrier de l'Escaut*, 1^{er} mars 1857, p. 1, col. 2-3.

(16) *Vrai Libéral*, 8 nov. 1817, p. 3, col. 2; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 147.

de l'esprit unioniste. Tournai allait donc aborder 1830 avec une feuille libérale et une gazette catholique, ou mieux unioniste.

Soulignons que la presse est devenue peu à peu essentiellement politique et régulière.

Elle se répand, si l'on songe au *Courrier Tournaisien*, aux villes de l'arrondissement et à Ath.

Pour cette période, le développement de la presse et sa spécialisation croissante nous obligent d'envisager successivement :

- A. — LA PRESSE DE L'ARRONDISSEMENT ;
- B. — LA PRESSE CANTONALE ;
- C. — LA PRESSE COMMUNALE.

De plus, l'importance réelle — et si souvent négligée — des presses cantonale et communale nous incite à montrer toute la valeur de ces dernières.

Malgré la longueur de la période envisagée, notre tâche est pourtant facilitée par la netteté des tendances qu'affichent les feuilles de l'époque. Point de recherches longues, et parfois vaines, pour distinguer le cachet philosophique d'une journal ! A part quelques exceptions, l'engagement, dès 1830 (1), se note clairement.

Nous commencerons, donc, notre étude par la presse de l'arrondissement. Nous entendons par là les gazettes qui s'adressent (ou du moins, ont cette prétention) à tout l'arrondissement de Tournai (2).

A. — LA PRESSE DE L'ARRONDISSEMENT

Tournai mérita, sous le régime censitaire, l'étiquette de citadelle libérale (3). Il est clair que, pendant tout le XIX^e siècle, l'arrondissement préféra le libéralisme au catholicisme.

Dès 1847, l'association libérale enregistrait un triomphe, au détriment de l'esprit unioniste. La peur de 1848 ramena la transaction entre libéraux et catholiques. Mais, en 1857, l'unionisme avait vécu et le règne libéral s'établit jusqu'en 1894. Long règne qui ne connut que deux nuages : les élections des sénateurs catholiques Dumon (1884) et Stiénon (1892).

Le libéralisme tournaisien battit, à ses plus beaux jours, son adversaire de 10 à 15 %. Cette marge de sécurité ne se réduisit dan-

(1) Dans les recherches historiques, il faut se garder d'accepter, à priori, le dogme d'un unionisme, qui aurait rassemblé pendant longtemps les esprits en un tout neutre et transactionnel, « bien belge ».

(2) Pour certaines feuilles, il s'agit des arrondissements de Tournai et d'Ath.

(3) Pour ce qui suit, J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Contribution à l'Histoire politique de l'arrondissement de Tournai au XIX^e, passim* (thèse manuscrite).

gereusement qu'au Sénat, où, en 1884 et en 1892, les catholiques parvinrent à la grignoter et même à la dépasser, mais seulement de 0,2 % et de 0,9 % (4).

L'arrondissement de Tournai était donc acquis au bleu. Nous en fournissons encore un indice ? En 1863, Charles Rogier, célèbre candidat ambulant (successivement député de Liège, de Turnhout, d'Anvers, de Bruxelles et encore d'Anvers) cherchait, à nouveau, un district, où se faire élire. Il venait d'échouer à Anvers et à Dinant. L'association libérale de Tournai, à l'unanimité, accepta la candidature du grand homme, comme un insigne honneur. Et, malgré une campagne virulente de la Droite, le vieil avocat liégeois passa à l'aise. Ce qui fit dire aux mauvaises langues ; « le cheval de Crombez (5) se présenterait, il passerait ».

Soulignons aussi que la tendance libérale progressiste constituait une faible minorité dans l'arrondissement et ne mit, donc, jamais en péril l'unité libérale.

Les catholiques souffrirent longtemps d'un complexe d'infériorité dans le contexte tournaisien. Ils s'accrochèrent désespérément à l'esprit unioniste, avec une grande sincérité au début et, de plus en plus, par simple tactique. Ceci explique la lente agonie de l'unionisme à Tournai. La Droite élaborait très tard une doctrine politique nette et solide.

Tenant compte du climat politique de l'arrondissement, nous pouvons situer en 1865 la mort de l'unionisme. Les efforts entrepris, après cette date, dans un sens de conciliation doivent être considérés comme des entreprises d'attardés idéalistes ou comme de pures manœuvres.

Enfin, notons que le fief bleu s'avéra être le canton de Péruwelz et le fief noir le canton de Celles (6). Dans les grandes lignes, nous pouvons rattacher le libéralisme au commerce et à l'industrie, le catholicisme à l'agriculture. Nuançons cependant cette constatation en affirmant que la vente des biens nationaux fit des agriculteurs du canton de Tournai les piliers du libéralisme dans l'arrondissement.

Mais revenons à la presse elle-même.

Le climat de liberté des premières années de notre indépendance profita aux journaux, qui s'en donnèrent à cœur joie. Et plus jamais,

(4) Ces pourcentages ont été calculés par rapport au nombre total de votants.

(5) Parlementaire libéral de Tournai.

(6) voir carte, en annexe.

on ne connut la censure. De 1830 à 1984, la liberté de presse fut scrupuleusement respectée et la presse connut un large développement.

Respectant l'ordre chronologique, nous étudierons successivement :

1. — *La presse liberale*;
2. — *La presse catholique*;
3. — *La presse neutre*;
4. — *La presse socialiste* (6).

1. — *La presse liberale*

La Feuille de Tournai (7) continua sa calme existence. Elle parut, comme auparavant, trois fois par semaine et ne changea qu'une fois en 1869 de titre : elle s'intitula désormais *Feuille de Tournai. Annonce, du notariat et avis divers*.

Son abonnement tomba de 20 fr. à 8 fr., en 1849, et à 4 fr., en 1869. Fait rarissime : le nombre d'abonnés nous est connu jusqu'en 1842 (8).

1830.	76	abonnés
1831.	116	„
1832.	115	„
1833.	125	„
1834.	128	„
1835.	98	„
1836.	98	„
1837.	98	„
1838.	98	„
1839.	98	„
1840.	176	„
1841.	170	„
1842.	98	„

Le climat de liberté de 1830 amena la première hausse. La seconde fut, sans doute, occasionnée par un perfectionnement technique, notamment dans les moyens d'information, enregistré vers 1840 (9).

(6) Le mouvement socialiste ne connut une véritable extension politique que sous le Plural. Nous en parlerons donc plus bas.

(7) A. WARZÉE, *op. cit.*, p. 204 et E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 24-26. Pour ce qui suit, consulter les tableaux 1 et 4, en annexe.

(8) E. MALOU, *Notice statistique sur les journaux belges (1830-1842)* in *Bulletin de la commission centrale de statistique*, t. I, p. 285.

(9) A. OOMS, *La presse*, p. 24.

De la même façon qu'elle prit position contre le gouvernement et pour le libéralisme, sans fracas, la *Feuille* soutint le nouveau régime installé en 1830. Elle garda sa ligne de modération dont elle se départit rarement. Les journaux catholiques l'attaquèrent peu et, souvent, n'en parlaient pas (10).

Elle soutint fidèlement, jusqu'en 1879, la cause libérale. Lors de la campagne électorale de 1843, elle critiqua, en voltairienne, la somme considérable consacrée à une couronne de la Vierge à Bruxelles (« nous avons pensé que la Vierge pouvait se passer d'une couronne, qui, telle riche qu'elle soit, ne pourra jamais égaler sa divine auréole, tandis que les pauvres de Flandre ne peuvent se passer de pain ») (11). N'osa-t-elle pas publier, le même mois, cet entrefilet : « les couvents sont revenus et nous verrons bientôt nos fermes assaillies par des capucins et autres fainéants de même robe, comme si nous n'avions déjà pas assez de pauvres à soulager (12)! » Elle déclarait, par la plume d'un « campagnard », avec amertume, quelques jours auparavant, que « le clergé seul a gagné quelque chose à la révolution de 1830 » (13). Mais elle se risqua rarement dans cette polémique.

Malgré sa modération habituelle, le caractère bleu de la gazette ne peut échapper à un lecteur.

Les rédacteurs de la *Feuille* étaient naturellement des libéraux bon teint. En 1830, Dosson-Varlé dirigeait le journal. Il céda son établissement à Renard-Dosson, son gendre, qui mourut le 14 juin 1849. A cette date, Dosson reprit l'affaire, pour le compte de ses deux petits enfants : Emile et Octavie Renard. Le journal passa, le 1^{er} mars 1851, à Lebrun-Delannoy.

A la mort de ce dernier (31 mai 1879), quelques personnalités du parti catholique, le chanoine Falize notamment (14), reprirent la *Feuille* et en confièrent la direction à Edmond Blanquart. Dès lors, ce journal fit volte-face et soutint la cause catholique. Il entra, en coup de surprise, dans l'arène électorale de juin 1882 et combattit la Gauche.

Dès les premières années de notre indépendance, la *Feuille* puisait ses renseignements de politique générale dans les principaux journaux belges et étrangers, surtout libéraux. Pour l'intérieur, par exemple, les sources étaient : *Indépendance, Etoile, Précurseur, Opinion*,

(10) Il est à remarquer que la *Feuille*, contrairement à la plupart des journaux, ne publia jamais de romans engagés politiquement.

(11) *Feuille*, 30 mai 1843, p. 16 et 2 juin 1843, p. 11.

(12) *Feuille*, 11 juin 1843, p. 19.

(13) *Feuille*, 9 juin 1843, p. 15-16.

(14) *Vérité*, 10 juin 1882, p. 3, col. 1.

Journal de Liège, Union de Charleroi, Union libérale, Echo du Nord, Journal de Gand, Gazette de Mons, Progrès de Charleroi, Journal de Charleroi, Courrier de Huy, Gazette de Charleroi, Meuse. Et pour l'extérieur : *Times, Gazette de Cologne, Gazette de la Bourse, Journal des dégats, Globe, Journal de Genève, Gazette d'Augsbourg, Petite Presse, Univers, Correspondance hongroise, Moniteur universel, Gazette de Londres, Echo, Nord, Diritto, Daily Telegraph.* Cette méthode d'information fut, d'ailleurs, employée par les autres journaux.

Pour la politique de l'arrondissement, la gazette ouvrait ses colonnes aux lettres des candidats aux élections ou à de simples abonnés. La *Feuille*, comme les autres journaux (15), perdit peu à peu cette technique qui disparut surtout à partir de 1847.

La *Feuille* se forgea et conserva la réputation d'un journal « généralement très-bien renseignée » (16).

Du 24 octobre 1830 au 31 août 1831, L.-A. Robert publia *Le Nervien* (17), organe semi-quotidien. Le prix de l'abonnement était de 24 fr. par an ou de 8 fr. par trimestre.

Les candidats libéraux pour le Congrès, Sacqueleu-Tonnelier, F. Lehon, F. Savart-Martel, Ch. Lecocq et V. Savart, parrainèrent ce nouveau-né.

Ce journal soutint âprement le libéralisme et mena contre le cléricalisme un rude combat. Il publiait les lettres des candidats bleus ou leurs articles, marqués de leurs initiales.

Cette gazette s'adressait théoriquement à la seule ville de Tournai mais la campagne électorale, qu'elle soutint, lui donna un rayonnement plus grand. Sa place est donc parmi la presse de l'arrondissement.

J. Vilain, puis Massart et Janssens, vendaient, trois fois par semaine, pour 4 fr. par trimestre, le *Journal de l'arrondissement de Tournai* (18), à partir du 1^{er} juillet 1836. Dans ce premier numéro, il notait qu'il ne représentait aucun parti et n'aurait pas « d'opinion systématique ».

L'*Echo tournaisien* (19) remplaça ce dernier, le 1^{er} juillet 1839. Il changea deux fois de titre. Il se voulait l'organe d'un tiers parti,

(15) H. CARTON DE WIART, *Souvenirs politiques*, p. 48, note l'inexistence de cette technique, en 1891.

(16) *Courrier de l'Escaut*, 4 oct. 1862, p. 2, col. 3.

(17) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 31 et O. LEDUC, *op. cit.*, *passim*.

(18) A. WARZÉE, *op. cit.*, p. 205; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 32 et un fac-similé du numéro 1.

(19) A. WARZÉE, *op. cit.*, p. 205; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 32-33.

tendance bleu pâle (20). Il publiait, en effet, les circulaires des « électeurs indépendants ». Il disparut le 26 février 1847 (21).

Jusqu'au 30 juin 1852, le *Journal de Tournai* (22) reprit sa succession. Dans son numéro 1, on pouvait lire : « Dans l'ordre moral, c'est-à-dire dans le domaine des opinions, deux partis se disputent exclusivement l'influence légale : ce sont le libéralisme, conservateur de l'indépendance du pouvoir civil, de la Constitution et des décrets constitutifs, et le catholicisme, défectionnaire de l'union patriotique de 1830, et dont les tendances prouvent incessamment la distance immense qu'il veut placer entre sa cause et celle des libéraux ».

La presse du pays se partageait entre ces deux éléments et le *Journal de Tournai* (23) prit place parmi les soutiens du libéralisme. On le qualifia « d'organe du parti ministériel » et même de révolutionnaire et de républicain (24). Sa demande d'abaisser le cens des sénateurs (25) et la crainte des bien pensants de 1848 lui valurent les deux dernières épithètes.

Jusqu'en 1849, ce journal s'intitula « organe de l'Association libérale de Tournai ». Ses démêlés avec Chaffaux, personnalité libérale tournaisienne, entraînaient la perte de cette qualité (26).

Ce journal, à 5 fr. 50 par trimestre; s'imprimait chez Janssens-Defossé puis chez Quin. Ce semi-quotidien parut quotidiennement, pendant une courte période. L'édition hebdomadaire était envoyée gratuitement à toutes les administrations communales de l'arrondissement.

Le *Journal de Tournai* mourut le 30 juin 1852.

Entretiens, en 1843, naissait *Le libéral, Journal de Tournai et de son arrondissement* (27). Il ajouta à son titre, en 1851, *Journal du Progrès*.

Il s'éditait d'abord chez Renard-Dosson, éditeur de la *Feuille de Tournai*, puis chez L. A. Robert. Il paraissait trois fois par semaine et se vendait 5 fr. 50 par trimestre.

(20) CH. DU BUS DE WARNAFFE, *Au temps de l'unionisme*, p. 282.

(21) Notons l'existence éphémère, en 1841, du journal *Le Correspondant*, A. WARZÉE' *op. cit.*, p. 205; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 35.

(22) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 40-41 et fac-similé du numéro 1.

(23) A. WARZÉE, *op. cit.*, p. 205; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 40-41.

(24) *Courrier de l'Escaut*, 12 oct. 1851, p. 2, col. 3; 26 mai 1849, p. 2, col. 1; 24 mars 1850, p. 1, col. 2.

(25) *Courrier de l'Escaut*, 25 mai 1849, p. 1, col. 3.

(26) *Courrier de l'Escaut*, 26 mai 1851, p. 1, col. 3; p. 2, col. 1.

(27) A. WARZÉE, *op. cit.*, p. 205; E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 36.

Enfin, le dimanche 21 mai 1848, parut pour la première fois *L'Economie. Journal de Tournai et de son arrondissement* (28).

D'hebdomadaire, la gazette parut, à partir de 1849, deux fois la semaine et le prix de l'abonnement fut alors porté de 4 fr. 50 à 6 fr. par an. En 1851, elle sortit trois fois par semaine.

« Fondée en 1848 par Adolphe Delmée au moment où le ministère libéral venait d'abolir le timbre des journaux, elle data son premier numéro du 21 mai et constitua à son apparition, une véritable révolution dans le journalisme, en ce sens qu'elle fut en Belgique le premier organe à bon marché réellement populaire ».

Ses créateurs : Ad. Delmée imprimeur, Lecomte-Bocquet libraire et L. Descamps avocat. Son programme : « On ne peut chercher à maintenir ces divisions que dans un intérêt de coterie et pour le service d'ambitions particulières. Les anciens libéraux et les anciens catholiques doivent oublier leurs vieilles rancunes et travailler de concert à la prospérité du pays. La patrie a droit au concours de tous ses enfants et ses intérêts doivent être défendus par des citoyens probes, honnêtes, capables, dévoués et amis de la Constitution » (29). Son but : défendre l'Association agricole, commerciale et industrielle de Tournai (30).

Mais l'impression des *Tablettes électorales*, farouchement anticléricales, amena la défection de Lecomte et Descamps. Delmée, seul, continua l'imprimerie et l'édition de cette feuille libérale modérée « qui ménageait un peu la chèvre et le chou » (31), « qui moyennant rétribution, publie toutes les réclames, politiques ou autres, qui lui sont adressées » (32). En 1863, on le caractérisait à Rogier « comme un journal mixte » qui « cherche toujours à être d'accord avec la majorité de l'opinion publique » (33). Vers 1870, elle devint franchement libérale, mis toujours avec une grande modération de langage.

Le *Courrier de l'Escaut*, l'adversaire catholique de *L'Economie*, qualifiait cette dernière de doctrinaire (34). Elle soupçonnait Crombez, le « Crésus de l'Association libérale de Tournai, d'être carrément son officier payeur (35). De plus, le très anticlérical Canler n'avait-il pas

(28) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 42-53.

(29) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 42.

(30) *Courrier de l'Escaut*, 12 juin 1852, p. 1, col. 3.

(31) *Courrier de l'Escaut*, 20 oct. 1851.

(32) *Courrier de l'Escaut*, 4 déc. 1857, p. 1, col. 3.

(33) *Papiers Rogier*, aux ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, no 112b, lettre à Rogier (écriture de Pirson).

(34) *Courrier de l'Escaut*, 11 août 1863, p. 1, col. 4.

(35) *Courrier de l'Escaut*, 1-2 juillet 1872, p. 1, col. 2-3.

dirigé toute la polémique des élections communales de 1868, dans *L'Economie* (35)? Mieux, ce dernier n'était qu'une émanation de la Loge (36)! Sur le plan de la politique extérieure, on traita ce journal de garibaldien et on stigmatisa son attitude trop tiède vis-à-vis de la Commune.

Toutefois le *Courrier* admettait la modération habituelle de son adversaire, mais en n'y voyant que des « airs doucereux » et de la « fourberie » (37). *L'Economie* fut, en effet, d'une souplesse remarquable allant, trois exemples significatifs entre mille, jusqu'à insérer les prix du collège de Leuze (38), rendre hommage dans un article nécrologique au chanoine Choppinet (39) et louer le protectionnisme, tout en se gardant de critiquer le gouvernement libéral antiprotectionniste (40).

A la mort de Delmée (1892) (41), son fils reprit l'imprimerie et la direction. La veuve de ce dernier s'adjoignit, en 1894, comme rédacteur en chef, un avocat H. Delcourt qui devint, un an après, le seul propriétaire et qui imprima *L'Economie* chez Delcourt-Vasseur. Le journal continua dans la même ligne doctrinale.

A la même époque, *L'Economie* vantait ses qualités techniques. Elle fournissait les toutes dernières nouvelles, grâce aux dépêches. En 1877, lors des élections françaises, elle signalait encore sa rapidité record. Par deux fois (en 1879 et en 1888), le progrès technique accéléra la distribution. En 1879, la composition du journal était terminée à 9 h. 1/2 et la distribution, en ville, commençait dès 1 h. 1/2. Et, en 1888, le tirage était commencé entre 9 h. 1/2 et 10 h.; l'abonné du dehors, qui ne recevait pas son journal, le même jour, était rare (42).

L'Economie atteignait, en 1851, 500 abonnés. Elle accrut encore sa clientèle par la suite, *dixit L'Economie*:

en 1853.	1.200 abonnés
en 1855.	1.500 abonnés
en 1857.	1.700 abonnés
en 1862.	3.000 abonnés
en 1864.	3.500 abonnés (43).

(35) *Courrier de l'Escaut*, 13 nov. 1868, p. 1, col. 1.

(36) *Courrier de l'Escaut*, 4 mai 1865, p. 2, col. 1-2.

(37) *Courrier de l'Escaut*, 13 déc. 1878, p. 1, col. 3-4.

(38) *Economie*, 22 août 1862, p. 3, col. 4.

(39) *Economie*, 5 juin 1872, p. 2, col. 4.

(40) *Courrier de l'Escaut*, 13 juin 1858, p. 1, col. 2.

(41) Delmée fut un des rares Tournaisiens à braver l'opinion publique par son enterrement civil.

(42) *Economie*, 26 sept. 1879, p. 2, col. 1-2 et 26 févr. 1888, p. 2, col. 3.

(43) *Economie*, 30 nov. 1862, p. 1, col. 1-3 et 1^{er} janv. 1864, p. 1, col. 2.

En 1876, le journal se distribuait dans toute la province (44), et, en 1884, il atteignait Furnes, Ostende, St-Nicolas et Wavelghem (45). Et ce, malgré l'opposition des curés, aux dires mêmes du *Courrier* (46), *L'Economie* pénétrait dans les campagnes (cette gazette possédait, d'ailleurs, une chronique agricole). Dès 1876, on accorda des primes d'abonnement. La même année vit l'apparition d'une bibliographie sérieuse et régulière, dans les colonnes de *L'Economie* (47).

Le 1^{er} octobre 1853, naquit *La Constitution* (48) qui s'imprimait chez J. Godart et paraissait les mardi, jeudi et samedi. L'abonnement d'un trimestre coûtait, pour Tournai, 2 fr. Aux dires du *Courrier*, il était rédigé par un échevin de Tournai, Allard-Kuppens (49).

Ce journal libéral prêchait la conciliation. Malgré son caractère bleu, il condamna les fortifications d'Anvers (50) et défendit une politique en faveur des sucriers (point du programme catholique dans l'arrondissement). Il alla jusqu'à défendre des candidats non libéraux (51).

Cette gazette ne semble pas avoir eu une grande influence et, selon une calomnie du *Courrier*, elle comptait « à peine cinquante abonnements, dont vingt-cinq non payés » (52).

Il disparut dès 1861.

Comme sa consoeur *L'Economie*, *La Vérité* naquit à l'époque de l'apparition des feuilles à prix réduits (54).

La Vérité s'imprimait chez R. Ritte et paraissait quotidiennement; à partir du 6 décembre 1871. L'abonnement était de 6 fr. 50 par an.

Selon le *Courrier*, l'anticlérical Canler, conseiller provincial, aurait rédigé, un moment, le journal (55).

Elle succéda, en fait, au *Libéral*.

Le *Courrier* voyait en Allard-Kuppens, Bara et Dubiez les rédacteurs de cet organe (56). Pour lui, *La Vérité* n'était que « l'écho d'une

(44) *Economie*, 3 déc. 1876, p. 2, col. 2.

(45) *Economie*, 22 oct. 1884, p. 2, col. 4.

(46) *Courrier*, 15-16 déc. 1873, p. 1, col. 3.

(47) *Economie*, 5 janv. 1876, p. 1, col. 1.

(48) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 48.

(49) *Courrier*, 6 juillet 1856, p. 1, col. 2.

(50) *Courrier*, 13 août 1858, p. 1, col. 2.

(51) *Vérité*, 20 nov. 1860, p. 2, col. 3.

(52) *Courrier*, 28 oct. 1853, p. 1, col. 2.

(54) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 49; A. OOMS, *op. cit.*, p. 26, col. 2.

(55) *Courrier*, 29 janv. 1862, p. 3, col. 1.

(56) *Courrier*, 30 mars 1856, p. 2, col. 1; 31 août-1^{er} sept. 1857, p. 1, col. 2.

demi-douzaine de mineurs à peine sortis des écoles et de deux ou trois ambitieux étrangers à la ville » (56).

Les catholiques accusaient ce journal de vivre de l'or de Grombez pour encenser Bara ou le très libéral hôtel de ville de Tournai. Ils y voyaient la main de la Loge (57). Bref, écrivait-on à Rogier, un « journal tout à fait libéral » (58) ou mieux « l'organe des libéraux avancés » (59). Le *Courrier* alla, par ailleurs, jusqu'à donner à *La Vérité* une couleur écarlate (60).

La Vérité, polémiste, attaquait la vie privée des personnalités catholiques et collectionnait les procès de presse (61). C'était un journal de combat pour qui les articles littéraires et scientifiques, une bibliographie trop étendue, ne constituaient que des pertes de temps.

Journal tournaisien, il s'adressait à la ville et ne s'intéressait pas ou peu aux villages. Sa vitalité politique et sa renommée, de même que sa grande influence lors des législatives, doivent le classer parmi les journaux de l'arrondissement.

Il ne récoltait, *dixit* le *Courrier* que de « rares abonnés » (63). Toujours d'après la même source, c'était « un journal fort peu connu et très prétentieux » (64). Nous ne pouvons accepter ces assertions comme l'exacte mesure du vrai, puisque ce journal se distribuait, à Ath, sous le nom de *L'Alliance* (65).

La Vérité disparut le 6 juillet 1894.

Le combat progressiste fut mené par *L'Organe du Tournaisien* (66) et son éditeur Rimbaut-Tricot, à partir de 1886. Il visait « le triomphe des idées libérales et démocratiques ». Il faisait parfois la vie dure au parti doctrinaire, qui n'était pour lui, que « le parti des prérogatives et des personnalités, des privilèges et des intérêts » (67).

L'abonnement s'élevait à 2 fr. 50 par an et le journal paraissait le dimanche. Le comité du cercle progressiste prit, lui-même, en main la gazette, en 1891, pour la faire paraître trois fois par semaine et la voir mourir un an après.

(57) *Courrier*, 6 juil. 1856, p. 1, col. 2.

(58) *Papiers Rogier*, no 112b, lettre à Rogier (écriture de Pirson).

(59) *Papiers Rogier*, n° 112b, Pirson à Rogier, Bruxelles, 20 août 1863.

(61) Renseignement oral de feu M. E. Wibaut et *Vérité*, *passim*.

(63) *Courrier*, 14 déc. 1856, p. 2, col. 1.

(64) *Courrier*, 22 sept. 1877, p. 1, col. 1.

(65) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 54.

(66) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 78.

(67) Extrait de *L'Organe* du 24 juin 1888 in *Courrier*, 4 oct. 1894, p. 1, col. 6.

Rappelons que le mouvement progressiste ne connut pas une grande extension à Tournai.

En conclusion, la presse libérale fut dominée, pendant le régime censitaire, par deux grandes figures : Delmée; directeur de *L'Economie* et Ritte, directeur de *La Vérité*.

De 1830 à 1894, le libéralisme ne connut qu'une seule défection : la *Feuille de Tournai*. Il possédait toujours un organe combattif (sauf pendant la période 1832-1836). Et, à partir de 1848, quatre journaux soutenaient la cause bleue, modérés dans leur grosse majorité. Il en fut ainsi jusqu'en 1861.

Cette année là; la presse libérale adopta la physionomie, qu'elle conserva jusqu'en 1880 : trois gazettes (deux pour l'arrondissement et une pour la ville). *L'Economie* allait bientôt virer à la pure orthodoxie et connaître une grande faveur.

De 1880 à 1894, *L'Economie*, trihebdomadaire comme ses prédécesseurs, continua à mener franchement le combat et *La Vérité*, quotidienne, à encenser Bara et à égratigner les gens d'en face. Pour cinquante centimes en plus, on pouvait acheter le dernier pour le premier. Mais on se procurait, à la place d'un in-folio froid et sérieux, un in-quarto partisan, agressif et assez plaisant.

Enfin, les progressistes, de 1886 à 1891, pouvaient lire *L'Organe du Tournaisis*, le dimanche. En 1892, le journal parut trois fois par semaine : expérience malheureuse qui amena sa disparition.

2. — La presse catholique

A tout seigneur, tout honneur; au plus ancien journal belge de 1958 : le *Courrier de l'Escaut* (68).

Créé par Barthélémy Dumortier, en 1829, au temps de l'unionisme, ce journal abandonna par la force des choses, une position strictement unioniste pour se ranger carrément derrière la bannière catholique. C'est surtout, à partir de 1865, que le *Courrier* ouvrit les yeux : « La division des Belges en catholiques et libéraux nous a toujours paru malheureuse. Aujourd'hui elle est devenue une injure à la vérité. Les positions, depuis quelques années, sont devenues nettes et tranchées; les faits ont acquis une évidence qui les fait apparaître dans toute leur vérité aux esprits les moins clairvoyants » (69).

(68) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 29-31; pour ce qui suit, consulter les tableaux I et 4, en annexe.

(69) *Courrier*, 9 juin 1865, p. 2, col. 2-3.

Mais, jamais, les successeurs de Barthélémy Dumortier n'oublièrent les rêves de leur maître, qu'ils rappelleront avec amour.

Le *Courrier* devint donc un journal strictement catholique, récoltant les étrennes pontificales et souscrivant pour les zouaves romains, à partir du 27 octobre 1867. Sa bête noire, pendant tout le XIX^e siècle, fut la maçonnerie qui se verra attaquée, du premier janvier au trente et un décembre, dans les colonnes de cette gazette.

En 1857, il avouait que son rédacteur était sorti du séminaire (70). Mais plus tard, il avait soin de préciser que « sa tâche s'accomplissait en dehors de toute coopération du clergé, sa rédaction étant purement laïque » (71). Mais *La Vérité* ne vit jamais que « la feuille de l'évêché subsidiée par les troncs ».

A partir de 1890, grâce à une nouvelle presse et à l'emploi de dépêches, la gazette droitère dépassait *L'Economie* en rapidité et la surpassait en clarté de caractères (72). De plus, par le téléphone, le *Courrier* s'améliora encore. Déjà le télégraphe lui permettait d'avoir douze heures d'avance sur les journaux bruxellois! On avait, à Tournai le soir, les nouvelles de la journée (73).

Comme *L'Economie*, le journal catholique s'adressait à tout l'arrondissement. Il groupait, dès 1860, tous les renseignements sur les villages sous une *Chronique villageoise*. En 1890, de nombreux correspondants, lui écrivant de tous les coins du Tournaisis, le renseignait copieusement.

On fit un effort, à partir de 1876, pour la propagation. *L'Œuvre de la bonne presse* (Louvain) distribuait des bandes afin que le lecteur puisse renvoyer son numéro à d'autres (74). On le passait aussi, main à main, ou on le donnait, le dimanche, à une société ouvrière (75). En 1890, on lança les abonnements électoraux (76).

Après Blanquart, E. Wagnies prit l'édition (1871), puis C. Havet (1886).

L'abonnement coûtait, en 1846, 6 frs par trimestre; 12 frs l'an, en 1885, et 10 frs, en 1890.

Le *Courrier*, par sa belle tenue (il publiait régulièrement une

(70) *Courrier*, 24 mars 1859, p. 2, col. 2.

(71) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 29.

(72) *Courrier*, 8 janv. 1890, p. 2, col. 3-4.

(73) *Courrier*, 3 août 1890, p. 2, col. 1.

(74) *Courrier*, 30 déc. 1876, p. 3, col. 1.

(75) *Courrier*, 1^{er} déc. 1876, p. 2, col. 4.

(76) *Courrier*, 4 mai 1890, p. 2, col. 4-5.

bibliographie sérieuse), était le pendant de *L'Economie*, dans le camp catholique.

Le Belge (77), qui parut à partir de 1857, constituait une doublure campagnarde du *Courrier* (avec deux numéros du dernier, on confectonna un numéro du premier). Par un curieux concours de circonstances, *Le Belge*, le plus puissant au début, dépassait le *Courrier* en nombre d'abonnés et progressivement le dosage se renversa pour arriver, en 1914, à un quart contre trois quarts (78).

Les écarts de langage du *Tournaisien* (79) en faisaient le pendant droitier de *La Vérité*, avec en plus des dessins caricaturaux. Il récolta de nombreux procès.

E. Wagnies l'éditait et le principal rédacteur était L. Maillié. L'abonnement s'élevait à 2 frs puis à 3 frs par an.

Le 10 juillet 1887, il disparut pour faire place à *La Semaine populaire* (80) qui avait comme mission de combattre les idées socialistes. Cette dernière feuille mourut, à son tour, faute d'un grand tirage. Elle s'imprimait chez Havet et paraissait le dimanche. On s'abonnait pour deux francs par an.

À côté du *Courrier*, du *Belge* et du *Tournaisien*, les trois ténors de la presse catholique, apparurent des gazettes moins importantes et généralement éphémères.

Et, tout d'abord, une feuille assez particulière qui naquit, en 1879, de la collaboration du *Courrier de l'Escaut* et du *Courrier de Bruxelles* : la *Gazette des campagnes. Organe de l'agriculture* (81). La direction était installée à Bruxelles. L'abonnement était fixé à 2 frs, puis à trois frs pour un an. Ce journal paraissait le dimanche.

Suivent alors des publications qui naissent peu avant une élection, pour soutenir un candidat, et qui disparaissent après le scrutin. Pour les sénatoriales de juin 1843, nous constatons l'apparition de *L'Union* (82). En mars 1848, *Le Conservateur* (83) soutint la candi-

(77) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 49-51.

(78) Renseignements oraux fournis par M. L. Maillié, ancien directeur du *Courrier de l'Escaut*.

(79) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 67.

(80) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 79-80.

(81) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 66-67.

(82) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 37.

(83) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 41 — ce journal fut créé par l'ancienne rédaction de *L'Echo tournaisien*, gazette libérale modérée.

dature de Barthélémy Dumortier contre celle de Le Hon et se proclama l'organe de « l'Association conservatrice composée des personnes les plus honorables du district ». Les deux numéros de *L'Electeur indépendant* (84) se voulut « l'examen de conscience d'un libéral modéré » et soutint à fond la candidature de Dumon, en 1880.

Enfin, à partir de 1879, la *Feuille de Tournai* libérale changea de direction idéologique et de parti politique (85).

En conclusion, le *Courrier de l'Escaut* (familles Wagnies et Havet) régna, en maître, sur la Droite tournaisienne. Il s'adjoignit, en 1858, *Le Belge*, qui le dépassa en nombre d'abonnés et, en 1879, la *Gazette des campagnes*.

À partir de 1879, la presse catholique profita largement des progrès techniques et augmenta ses effectifs, notamment par l'adjonction du bouillant *Tournaisien* et du transfuge, la *Feuille de Tournai*. Et, à partir de 1880, le *Courrier* commença à entamer sérieusement le prestige de *L'Economie* à son grand profit. Auparavant, la feuille de Delmée pouvait écrire : « Beaucoup de cléricaux pensent que la cause de cet insuccès (de la presse catholique) réside dans l'incommensurable ennui qui se dégage de leur presse et surtout dans le dégoût insurmontable qu'elle doit nécessairement inspirer à tout lecteur honnête et loyal (86). » D'autre part, les gazettes préélectorales, lancées par le *Courrier* ou par d'autres imprimeurs, constituent une autre preuve de la faiblesse catholique avant 1880.

La presse droitière s'intéressa toujours fortement aux campagnes. Elle comprit même des organes spécialisés à cette fin (*Le Belge* et la *Gazette des campagnes*).

Les prix ressemblaient aux prix libéraux. On ne brada ni d'un côté, ni de l'autre.

3. — La presse neutre

Nous avons déjà constaté combien le sentiment unioniste resta dans les coeurs des catholiques tournaisiens.

Jusqu'en 1846, le *Courrier* conserva sa devise *Union et patriotisme*. Un autre journal, précédemment cité, porta le nom d'*Union. Le*

(84) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 151.

(85) Voir plus haut, p. 24 sv.

(86) *Courrier*, 9 janv. 1878, p. 1, col. 3-4.

Conservateur faisait suivre son titre de notre devise nationale et *L'Electeur indépendant*, en 1880, ne se voulait-il pas « l'examen de conscience d'un libéral modéré » (87) ?

Mais nous n'avons pu, pourtant, classer ces journaux qui défendaient ouvertement une liste électorale bien définie, dans la presse unioniste. D'ailleurs, pour qui connaît la vie politique tournaisienne à cette époque, l'étiquette unioniste ne devient finalement qu'une manœuvre destinée à attirer des voix flottantes.

Le *Courrier*, par l'abandon de sa devise, en posant un acte d'honnêteté intellectuelle, signifiait sinon ses intentions futures, du moins sa résignation présente.

Cependant, trois journaux, qui connurent un grand succès, peuvent être qualifiés de neutres.

Encore faut-il définir la neutralité. Nous entendons par journal neutre un journal qui, sans baigner dans une philosophie particulière, s'assigne un but précis : la défense d'un intérêt parvenant ainsi à grouper (ou n'y parvenant pas) des personnes de tous les bords.

Il convient donc de distinguer la neutralité de l'unionisme. La seconde formule implique l'existence de *deux courants politiques qui se fondent en un seul*. Il faut ajouter qu'elle s'intègre dans le contexte politique belge des premières années de notre indépendance.

La neutralité apparaît donc comme une sorte de succédané de l'unionisme, postérieur à ce dernier.

Répond le premier à cette définition, la *Feuille d'annonces de Tournai, Journal du Commerce et de l'Agriculture* (88) qui se distribuait, tous les dimanches, en grand nombre, dans les cafés de la ville et la campagne. C'était une édition hebdomadaire de *L'Echo tournaisien*, dont on avait mis de côté les articles politiques. Cette gazette se déclarait hostile à toute position politique ou religieuse et elle vécut un an. Nous pouvons aussi citer *L'Eclaireur* (89). Ce bihebdomadaire déclarait, dans son premier numéro, qu'il n'appartenait « à aucune coterie, ni libérale, ni catholique » et que son but était « de combattre aussi ouvertement les libéraux que les catholiques ». Il parut du 4 avril 1886 au 24 octobre de la même année.

Enfin, un défenseur du petit commerce tournaisien, un indépendant Hector Lechantre lança *L'Alliance. Journal bi-mensuel. Organe des*

(87) Voir plus haut, p. 32 sv., 34, 35.

(88) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 36-37; pour ce qui suit, voir tableaux 1 et 4, en annexe.

(89) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 77.

intérêts généraux du Tournais (90). Il déclarait : « Nous sommes, si vous le voulez, des libéraux et des catholiques, secouant les entraves qui nous attachaient aux coteries, voulons enfin vivre libres de toute dépendance politique ». Créée en 1890, cette gazette ne dut pas dépasser 1892.

Sauf Rimbaut-Tricot, les imprimeurs de ces journaux étaient du bord catholique. D'autre part, *L'Alliance* dut chercher un imprimeur... à Renaix : nous nous trouvons devant un indice de crise (91). Ces feuilles, d'ailleurs, comptaient peu d'abonnés et devaient se vendre au-dessus du prix normal.

4. — La presse socialiste

La « Ligue ouvrière de Tournai » tenta de lancer *L'Egalité*. Les frais trop onéreux, qu'occasionnait la publication, causèrent la mort du journal, après un an d'existence (1891). Les socialistes profitaient, pourtant, de l'imprimerie de J. Rimbaut-Tricot, progressiste.

La devise du journal prolétarien était :

<i>Tous pour chacun</i>	<i>Chacun pour tous</i>
<i>Premier droit, vivre</i>	<i>Premier devoir, travailler</i>
<i>A chacun suivant ses besoins</i>	<i>De chacun suivant ses forces</i> (92)

5. — Conclusions

L'année 1880 constitua donc pour la presse tournaisienne un tournant. A partir de cette date, les catholiques commencèrent à détruire la puissance prédominante des journaux bleus. Et, ils finirent par dépasser la Gauche. Nous devons chercher l'explication de ce phénomène dans la renaissance que connaît, à cette époque, le parti catholique tournaisien (93). Ajoutons aussi l'avance en technique de presse de la Droite sur la Gauche.

Nous pouvons considérer comme mineurs les journaux progressiste, unionistes et socialiste, vu leur petit nombre et leur caractère éphémère.

(90) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 88-89.

(91) H. Lechantre essaya, en effet, cette année-là, un échec aux élections provinciales, dans le canton de Tournai. Il ne se présentera plus comme indépendant mais comme démocrate chrétien, en 1894 (J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Contribution...*, p. 166 et 219).

(92) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 86; voir tableaux 1 et 4, en annexe.

(93) J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Contribution...*, p. 86; voir tableau 7, en annexe.

L'Histoire de la presse tournaisienne, sous le régime censitaire, peut se résumer à la lutte entre la Droite catholique et la Gauche libérale, et plus particulièrement entre le *Courrier* et *L'Economie* et entre *La Vérité* et *Le Tournaisien*. Lutte à armes égales, pourrait-on dire dans un sens, puisque le prix des abonnements catholiques ressemblaient aux prix libéraux.

Et nous nous trouvons, ici, en présence d'un réseau permanent et non de journaux d'occasion, fondés pour défendre une personnalité, lors d'une élection. D'autre part, ces journaux touchaient tout l'arrondissement : villes et campagnes. Et ce furent les catholiques qui travaillèrent surtout ces dernières.

De plus, cette lutte ressemblait souvent à une lutte de famille. Si nous connaissions l'exacte filiation de tous les imprimeurs et éditeurs tournaisiens (94), nous pourrions, sans aucun doute, les ramener à une dizaine de clans. L'exemple le plus frappant nous est fourni par la famille Delmée qui dirigea, pendant un demi-siècle, *L'Economie* et domina, par ce fait, toute la presse bleue.

Mais n'abandonnons pas ce chapitre sans signaler que les journaux bruxellois se lisaient aussi dans l'arrondissement (95) et possédaient des correspondants dans la région (96). De journalistes de Bruxelles se déplaçaient, d'ailleurs, lors des élections, à Tournai (97). D'autre part, nous avons noté, des 1860, des correspondances de la capitale dans les journaux tournaisiens.

Ajoutons aussi des journaux français : le *Petit Nord* (Lille), le *Petit Journal* (Paris) et le *Journal de Roubaix* (98).

B. — LA PRESSE CANTONALE

Pour connaître les tendances politiques des cantons, nous pouvons nous référer aux élections législatives, dont nous conservons les résultats détaillés (99) par canton (100). L'analyse de ces scrutins nous permet de situer les fiefs catholiques au Nord de l'arrondissement (Templeuve et Celles) et les citadelles bleues au Sud (Tournai, Antoing, Leuze

(94) Les archives de l'Hôtel de ville de Tournai ont brûlé, en 1940.

(95) *Courrier*, 29 nov. 1859, p. 2, col. 1-2.

(96) Allusions dans les journaux du temps.

(97) *Messageur*, 29 fevr. 1852, p. 2, col. 1; *Courrier*, 27 nov. 1859, p. 2, col. 1-2 et 7-8 sept. 1863, p. 3, col. 1; *Economie*, 9 sept. 1883, p. 2, col. 2; *Papiers Rogier*, n° 112b.

(98) *Courrier*, 11 avr. 1879, p. 1, col. 3; *Economie*, 24 janv. 1892, p. 2, col. 3.

(99) Pour ce qui suit, J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*, p. 153 sv.

(100) Voir carte, en annexe.

et Péruwelz). Le plus fort pourcentage libéral se constate dans le canton de Péruwelz et le plus faible dans celui de Celles.

Mais pour mieux préciser la physionomie exacte de chaque canton — et nous étudions, en l'occurrence, la presse cantonale — il convient de recourir aux élections provinciales. Une première constatation s'impose : l'unionisme vécut plus longtemps au stade de la Province qu'au stade des élections générales. Nous le retrouvons jusqu'en 1866 à Tournai, jusqu'en 1864 à Templeuve et jusqu'en 1874 à Celles. Sa mort amena partout l'hégémonie libérale. En 1874, l'arrondissement de Tournai envoyait, à Mons, une députation strictement bleue. Ce fut Antoing qui brisa cette hégémonie en 1892.

Sur le plan cantonal, les opinions sont moins partagées et un canton noir, comme celui de Celles, ne réchignait pas à élire des conseillers bleus. Or, si la presse cantonale s'intéressait aux grands problèmes nationaux, elles s'adaptèrent surtout aux conditions spécifiquement locales. Nous ne devons donc pas nous étonner de trouver une presse libérale à Celles et, par ricochet, une presse catholique à Leuze. Une caractéristique première des journaux, sur le plan cantonal, est donc la souplesse. On y retrouve moins de prise de position dictée directement par une idéologie fixe et plus d'adaptation naturelle au milieu. On y distingue, en d'autres termes, beaucoup de questions de personnalité.

Le meilleur exemple est fourni par la comparaison entre le libéral *Journal de Péruwelz*, qui travaillait un pays acquis et le *Messageur de Pecq*, qui s'adressait aux deux cantons noirs du Nord. Si le *Courrier de L'Escaut* pouvait qualifier le premier « d'une des plus osées de nos feuilles voltairiennes » (100), il n'usa jamais d'un pareil langage vis-à-vis du deuxième, qui citait respectueusement les paroles du Christ et qui défendait l'agriculture (101).

Avant de continuer la revue de la presse cantonale, il convient de souligner que *L'Economie*, le *Courrier*, etc. se distribuait évidemment dans tout l'arrondissement. Les cantons de Templeuve et de Celles ne possédaient, d'ailleurs, plus d'organe cantonal, à la fin du siècle : le *Messageur de Pecq* avait vécu, malgré l'accroissement « sensible » de ses abonnés en 1852 (102). *L'Economie* signalait, en 1869, qu'elle se vendait à Leuze (103) (il est vrai que cette époque, aucun organe

(100) *Courrier*, 14 fevr. 1869, p. 1, col. 2.

(101) *Messageur*, *passim*.

(102) *Messageur*, 28 mars 1852, p. 1, col. 3.

(103) *Economie*, 31 mars 1869, p. 2, col. 2.

libéral ne s'imprimait dans cette petite ville). Bref, là où la presse cantonale n'existait pas, les éditeurs tournaisiens devaient combler cette lacune. Le *Journal de Tournai* alla jusqu'à imprimer une édition spéciale à l'usage de Péruwelz, qui s'intitulait *Journal du canton de Péruwelz* (104).

Evidemment, les gazettes de l'arrondissement servaient de presse cantonale, dans le cadre du canton de Tournai.

Revenons, à présent, à la presse strictement cantonale (105). A part dans le canton de Leuze, les libéraux prirent l'initiative, en ce domaine, et monopolisèrent longtemps les journaux des cantons. Mais les catholiques déclenchèrent l'offensive, dès 1866, à Péruwelz. Cependant, loin de décliner, les libéraux augmentèrent le nombre de leurs publications, en 1877. Et, à la fin du régime censitaire, les bleus l'emportaient. Dans le canton d'Antoing, ils étaient même les seuls à posséder un organe (*Gazette d'Antoing*). Ils éditaient aussi l'*Echo de la frontière* (plus tard *Journal de Péruwelz*) et le *Journal de Leuze* (106). Les catholiques, de leur côté, imprimaient l'*Echo de Péruwelz* (devenu *L'Indicateur de Péruwelz*) et le *Producteur*, pour Leuze (107).

Vers la fin du siècle, pourtant, la Droite se vanta d'accroître sa clientèle. En 1891, le canton de Tournai avait doublé le nombre de lecteurs de la « bonne presse ». A Celles, on ne comptait plus que « quelques rares lecteurs des journaux libéraux ». A Templeuve, le noir dominait. Ailleurs, on laissait sous-entendre une prédominance bleue (108). La presse de la Droite profita de la mise à l'index des gazettes adverses par l'Eglise, dans les mandements et les prêches ou par des moyens moins doctrinaux.

Ajoutons que dans le canton de Leuze, les catholiques vendirent leurs feuilles moins cher que les libéraux (109).

Cette presse cantonale donna naissance à de petites dynasties locales d'éditeurs : les Vander Planken à Péruwelz, les Desterbecq à Leuze et les Dellis et Vion à Antoing.

Nous avons assez insisté sur l'importance de ce réseau serré de gazettes. Une dernière preuve de la grande valeur de ces feuilles,

(104) E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement*, p. 43-44.

(105) Voir tableaux 2 et 5, en annexe.

(106) Ce journal possédait une édition rurale qui s'adressait globalement à Leuze, Ath, Péruwelz, Quevaucamps, Frasnes et Flobecq (E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 40).

(107) E. MATTHIEU, *op. cit.*, *passim*; un journal apolitique *Le Nervien* parut, un mois, en 1882, à Antiong.

(108) *Courrier*, 15 nov. 1892, p. 1-2.

(109) Voir tableau 5, en annexe.

trop souvent méconnues et inutilisées, nous sera fournie par *Le Pays de Tournai et du Tournaisis* (110), qui n'était autre qu'une édition de *L'Indicateur de Péruwelz*, s'adressant à tout l'arrondissement ! Il faut, cependant, noter objectivement que cette expérience curieuse de la montée extraordinaire d'un journal de canton ne dura que six à sept mois.

Il ne faut, d'autre part, exagérer l'importance de ces gazettes cantonales. Leur caractère hebdomadaire les défavorisait, au départ (111). La *Gazette d'Antoing* allait jusqu'à puiser des nouvelles d'Antoing dans le *Journal de Mons* !

C. — LA PRESSE COMMUNALE

L'arrondissement comprenait six communes importantes : Tournai, Péruwelz, Leuze, Antoing, Templeuve et Celles.

Si le *Courrier*, en 1872, notait que les élections communales « faites presque toutes sur des questions d'intérêt local, ne revêtent qu'à un faible degré le caractère politique (112), de solides constantes sociologiques s'établissent, cependant, au delà des luttes personnelles. Les deux bourgs ruraux du Nord (Templeuve et Celles) ne connurent que des majorités catholiques, les autres communes — qui sont, par ailleurs, des villes et des centres industriels — préférèrent le bleu. Les adversaires communaux essayèrent parfois de changer la couleur, à l'hôtel de ville. La tentative la plus célèbre fut celle des catholiques tournaisiens qui parvinrent à faire passer, en 1881, quatre des leurs, enlevant ainsi l'homogénéité à un conseil bleu : ces conseillers furent appelés les « contrôleurs ». Les deux premiers furent éliminés, en 1882, et les derniers, en 1884.

Ces luttes provoquèrent parfois l'éclosion de quelques gazettes. Nous retrouvons presque exclusivement cette presse, dans la ville de Tournai.

1° *Le Zouave* ne tint qu'une année, du 9 octobre 1864 au 27 décembre 1865. Il fut successivement imprimé à Bruxelles (J. Nys), à Ath (Janssens-Deffossé) et à Tournai (Malo et Lévasseur). Les bureaux, primitivement chez Lecomte-Bocquet, Grand-Place à Tournai, furent transférés « à la belle étoile », ensuite au 7, Enclos Saint-Martin et enfin au 4, rue de l'Ecorcherie.

(110) E. MATTHIEU, *Les journaux tournaisiens*, p. 95.

(111) Sauf le *Journal de Leuze*.

(112) *Courrier*, 5 juillet 1872, p. 1, col. 2.

Sa devise était :

« A la bayonnette

La vérité, toute la vérité

Rien que la vérité

Sans haine et sans crainte

Si j'avance, suivez-moi;

Si je recule, tuez-moi;

Si je meurs, vengez-moi. »

« Ce journal satirique très violent à l'adresse d'hommes politiques de Tournai, était rédigé par un avocat tournaisien doué d'un esprit fin et caustique. Ses articles visant spécialement les membres de l'administration communale lui valurent maintes ripostes... corporelles! »

Il appartenait donc à l'opinion catholique: son titre rappelle, d'ailleurs, un épisode de l'unification italienne, particulièrement sensible à la Droite belge (113).

2° *L'Organe du commerce de la ville de Tournai* ne vécut qu'un mois. Cette feuille soutint, aux élections communales du 1^{er} juillet 1872, les idées de Barthélémy Dumortier dans les questions du déplacement de la gare et de canalisation de l'Escaut. Son éditeur Decalonne-Liagre distribuait sa publication gratuitement (114).

3° *Le contribuable Tournaisien*, dont le seul numéro (20 juillet 1873), constitue une réclamation contre un projet d'impôts communaux (115).

4° *Les contrôleurs de Tournai* attaquèrent, pendant le mois d'octobre 1884, les candidats catholiques (116).

5° *La Lutte. Organe du Cercle Progressiste de l'arrondissement de Tournai* fut rédigé par un groupe d'avocats progressistes et imprimé par J. Rimbaut-Tricot. Il soutenait la tendance progressiste, lors de l'élection de 1890. Il ne parut que deux fois (117).

Notons aussi que Blanquart-Masquelier lança, en 1863, pour soutenir la candidature de Louis Dumortier, cinq feuilles: *Salut* (30 août), *Menus propos* (2 septembre), *Attention!* (5 septembre) et *La Cloche* (8 septembre). Ce genre de publication se rattache plus à la brochure ou au tract qu'au journal (118).

(113) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 54-55; voir tableaux 3 et 6, en annexe.

(114) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 61.

(115) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 149.

(116) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 75.

(117) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 87.

(118) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 149.

Enfin, à Leuze, en 1889, les catholiques publièrent *L'Echo de l'Hôtel de Ville*, compte rendu analytique des séances du conseil communal (119).

Cette presse communale fut, en conclusion, surtout une presse d'occasion, au caractère éphémère et irrégulier. Elle finit, généralement à ne ressembler qu'à un simple tract, imprimé par un grand éditeur de journaux et distribué gratuitement.

Elle naquit principalement au chef-lieu de l'arrondissement et, si tous les partis l'utilisaient, il faut remarquer qu'elle constitua surtout l'arme favorite d'une opposition féroce.

(119) E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement*, p. 41.

Nous distinguerons, comme précédemment :

- A. — LA PRESSE DE L'ARRONDISSEMENT ;
- B. — LA PRESSE CANTONALE ;
- C. — LA PRESSE COMMUNALE.

A. — LA PRESSE DE L'ARRONDISSEMENT

1894 et 1900 sont deux dates importantes, dans l'histoire politique de notre pays. Ces deux années ont vu la mise en pratique de réformes importantes : le régime plural et la représentation proportionnelle.

Le premier élément, surtout, bouleversa la vie politique tournaïenne. Il amena de grands changements :

1. l'apparition massive des catholiques sur le scène politique : en 1894, ils emportent tous les sièges de Tournai, tant à la Chambre qu'au Sénat ;
2. une timide percée socialiste qui amène finalement quelques élus ;
3. un recul libéral prononcé qui oblige les bleus à oublier leurs dissensions d'abord et à constituer un cartel avec les socialistes ensuite (1).

Le système des votes supplémentaires devait produire ces surprises. Mais, malgré ce bouleversement, nous pouvons déceler des constantes sociologiques entre le censitaire et le plural : mais ceci est une autre Histoire (2).

La représentation proportionnelle produisit un contrecoup moindre, le grand évènement fut la réunion de l'arrondissement d'Ath à celui de Tournai. Et, comme les deux régions avaient des vocations politiques identiques, il n'en résulta aucun retournement de la situation acquise.

Dans cette étude, vu l'importance nouvelle du catholicisme, nous étudierons, d'abord, la presse catholique. Nous envisagerons, pour

(1) Cartel dénoncé par les libéraux, en 1914.
 (2) J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*, p. 195 sv.

terminer, des journaux que nous n'avons pu rattacher aux catégories traditionnelles, sous la rubrique « autres journaux ».

1. — *La presse catholique*

La presse de Droite continua sur sa lancée. Le passage du censitaire au plural ne lui causa aucune défection, ni aucune mort (3). Elle augmenta même ses effectifs.

Le 18 janvier 1894, *La Politique pontificale* parut pour défendre le Saint-Siège (4).

Le *Courrier de l'Escaut*, de son côté, essaya de toucher le peuple, en lançant, dès 1893, *La Gazette populaire de Tournais et de la Province, paraissant le Dimanche* (5). On changea le titre en *La Gazette de Tournai et du Tournais* (6), qui devint quotidien. Plus tard, le journal s'appellera *La Gazette nationale. Organe des intérêts populaires* (7). Cette expérience prit fin en 1898. Notons, enfin, que le *Courrier* continua à vanter sa supériorité technique (8).

Les catholiques allèrent, d'autre part, jusqu'à publier *Le Guide de l'Electeur prud'homme* (9), à l'occasion des premières élections prud'hommales à caractère politique, celles de 1897.

Enfin, Verdière et fils lancèrent, en 1907, une *Revue de la bonne presse* (10), qui devait former, au bout d'une année « un volume de 400 p. qui sera une véritable encyclopédie des principaux articles sociaux, politiques, religieux et artistiques de la presse belge et une mine précieuse de documents sur l'histoire nationale, que tous les hommes d'œuvres, que toutes les associations sociales et politiques consulteront avec fruit ».

2. — *La presse libérale*

La réforme électorale de 1894 provoqua des transformations dans la presse libérale. Cette dernière entre dans une période d'adaptation.

Ces tâtonnements se reflètent :

(3) La proportion d'abonnés entre *Le Belge* et le *Courrier de l'Escaut* évolua, en faveur du dernier journal, pour arriver, en 1914, à 3/4 contre 1/4 (renseignement oral de M. Maillié L., ex-directeur du *Courrier*).

(4) E. MATTHIEU, *Les journaux tournaisiens*, p. 98; pour ce qui suit, voir tableaux 1 et 4, en annexe.

(5) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 97.

(6) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 99.

(7) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 153.

(8) *Courrier*, 26 juillet 1896, p. 2, col. 3 et 27 juin 1899, p. 2, col. 2-3.

(9) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 105.

(10) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 132-133.

1^o dans la disparition des anciennes feuilles libérales censitaires. *La Vérité* (11), le « journal de Bara » comme on disait, meurt de sa belle mort (6 juillet 1894) tandis que *L'Economie* (12), sous la direction de L. Broquet, passe carrément au progressisme (13). Cette dernière feuille dut, en 1902, de quotidienne un moment redevenir trihebdomadaire.

2^o dans la création d'un nouveau journal *L'Avenir du Tournais* (14). Cette gazette avait eu un prédécesseur dans le *Journal de Tournai et des cantons* (15), que J. Rimbaud avait lancé, en septembre 1894, pour soutenir les candidatures de l'association libérale aux législatives. Son abonnement était bas, puisque électoral : il se chiffrait à 1 fr. 50.

Un mois après, le même imprimeur lançait *L'Avenir du Tournais*. *Journal quotidien libéral et démocratique de l'arrondissement judiciaire de Tournai*. Plus tard, il s'intitula carrément *Journal des arrondissement de Tournai et d'Ath*. L'union de ces deux arrondissements, sur le plan électoral, suite à la R. P., était heureusement transposée, dès le début, sur le plan de la presse.

F. Coulon fut le premier directeur, L. Dorchy lui succéda.

Ce journal se constitua en ardent défenseur de l'Association libérale de Tournai qui, parmi les différentes nuances du libéralisme tournaisien, formait l'aile droite. Il combattit, d'abord, le cartel avec les socialistes.

Enfin, son abonnement s'éleva à 8 frs pour la ville et 10 frs pour le pays.

3^o les libéraux essayèrent enfin de s'attacher l'opinion par l'adjonction d'une feuille illustrée au numéro de dimanche d'un journal ordinaire. *L'Avenir* tenta l'expérience de 1896 à 1898 (16), *L'Economie* en 1904 (17). Notons, au passage, que *L'Avenir illustré*, qui publiait les biographies des personnalités libérales locales de la fin du XIX^{ème} siècle, est devenu une mine de renseignements.

(11) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 42-43.

(12) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 49.

(13) Son directeur se présentera, d'ailleurs, comme progressiste aux provinciales de 1898.

(14) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 98-99.

(15) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 98.

(16) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 103.

(17) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 121.

3. — La presse socialiste

Si nous avons pu écrire que le régime plural avait été une période d'adaptation pour les journaux libéraux, nous pouvons dire que les socialistes connurent une résurrection.

En effet, le 7 juin 1896, reparaisait *L'Egalité* (18). La rédaction applaudissait « à la décision de la Fédération de donner au nouvel organe le même titre que celui de son prédécesseur qui, dès 1890, défendit l'Idée socialiste dans le Tournais ».

Le premier directeur fut J. B. Defaut à Gaurain-Ramecroix. La rédaction et l'administration s'installa, d'abord, à la Maison du Peuple de Tournai, puis à celle de Leuze (1905-1906), puis définitivement à Ath (à partir de 1907) (19).

Le *Courrier* soupçonna, jusqu'en 1899, *L'Economie* de prêter ses presses à la gazette socialiste (20). D'après la même source, les rouges allèrent, à un moment de crise, jusqu'à chercher un imprimeur à Namur (21).

Cette feuille se vendait à 3-5.000 exemplaires (22).

4. — Autres journaux

Parmi ces feuilles que nous ne pouvons classer dans un des casiers politiques précités, il convient de signaler, tout d'abord, *Le Journal de Tournai. Annonces notariales et avis divers* (23). Ce dernier se voulait neutre, à la manière de certains vieux journaux du XVIII^{ème} siècle (24). Cet attardé ne vécut qu'un an, il mourut en décembre 1897.

D'autres gazettes reprenaient une tradition : la défense précise d'un intérêt professionnel (25). La devise nationale, reprise par le premier de ces journaux, reste significative. Nous les citerons dans l'ordre chronologique :

1^o *L'Union : organe mensuel des intérêts des cafetiers, restaurateurs et commerçants du Tournais* (26) ;

(18) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 102-103.

(19) Ces renseignements se trouvent en page 1 du journal.

(20) *Courrier*, 10 sept. 1865, p. 2, col. 3; 8 janv. 1899, p. 2, col. 4.

(21) *Courrier*, 18 janv. 1899, p. 2, col. 3.

(22) *Egalité*, 19 juillet 1896, p. 3, col 2 et renseignements oraux de Madame

J. Bouckaert (Ath).

(23) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 103-104.

(24) Voir plus haut, p. 10 sv.

(25) Voir plus haut, p. 36.

(26) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 112.

- 2° *La Pension* : bulletin de renseignements de la Fédération des sociétés mutualistes de retraite de l'arrondissement d'Ath et extensions (27);
- 3° *Les Nouvelles du Pays* (28) : organe des « aouôteux » fédération des mutualités d'ouvriers agricoles hennuyers émigrant périodiquement en France;
- 4° *Tournai-Industriel* : organe mensuel de l'Association pour favoriser le développement de l'Industrie à Tournai (29);
- 5° *Bulletin mensuel de la société coopérative des Agents de l'Etat « L'Avenir » de Tournai* (30);
- 6° *Bulletin financier hebdomadaire de la Caisse de Change et de Fonds Publics du Tournaisis. J.-M. Tyssen et C^{ie}* (31);
- 7° *Le Bien du Peuple* : organe de la Ligue de la Croix; Fédération des sociétés chrétiennes de Tempérance du Hainaut (32);
- 8° *L'Aurore* : organe de la Confédération syndicale ouvrière du Tournaisis (33).

Enfin, le mouvement wallon voulut aussi posséder son organe : *Les Cheong Clotiers* (34).

Nous avons peu à dire de ces journaux sinon qu'ils reprennent (nous ne parlons pas des *Cheong Clotiers*) les caractères de l'ancienne presse neutre : caractère modeste et relativement éphémère.

5. — Conclusions

L'analyse de la presse plurielle de l'arrondissement nous en indique les lignes de force que nous pouvons établir comme suit :

- 1° la force croissante du catholicisme, qui continua à vanter la supériorité technique de ses journaux;
- 2° la crise et les tentatives d'adaptation libérale;
- 3° la présence socialiste;
- 4° le caractère modeste et relativement éphémère de la presse de défense professionnel.

De plus, à part la dernière catégorie de journaux que publient différents imprimeurs parfois même étrangers, les trois réseaux de la

(27) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 112.

(28) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 114-115.

(29) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 116.

(30) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 120-121.

(31) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 123-124.

(32) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 128.

(33) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 132.

(34) E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement*, p. 56.

presse politique se trouvent aux mains de trois personnalités; Ch. Havet pour les catholiques, J. Rimbaut pour les libéraux et J. B. Defaut pour les socialistes.

Enfin, ce sont ces derniers qui ont vendu le moins cher, avec les catholiques dans leur tentative de journaux populaires. Le régime plural créait naturellement le besoin de toucher le peuple. D'autre part, la R. P. incita certains journaux à s'adresser tant à l'arrondissement de Tournai qu'à l'arrondissement d'Ath.

B. — LA PRESSE CANTONALE

Les mêmes traits politiques se retrouvent au stade législatif et au stade cantonal. Les catholiques apparaissent en masse et les socialistes percent. Les libéraux se trouvent sur la défensive.

Il faut, tout d'abord, dans le domaine de la presse cantonale, signaler la continuation des anciennes gazettes censitaires.

Mais il faut surtout remarquer les efforts catholiques. *L'Indicateur de Péruwelz* (35) ne devint-il pas trihebdomadaire? Le canton d'Antoing ne vit-il pas paraître le *Reveil d'Antoing*? Habilement la Droite tenta, avec ce dernier, une expérience, dans une région, acquise depuis longtemps au libéralisme : elle créa un journal qui se voulait apolitique. Les articles étaient signés par des noms d'emprunt entre autres : « Jean de la Plaigne, Miles, Un ouvrier de Roc, Math. Ematique, K. Taplamse, A. Beille, de St., A***, O. de L'Escaut, Medium (36). Mais la présence, dès 1898, d'une chronique religieuse et ses prises de position, lors des élections, en firent vite un journal délibérément catholique.

Nous ne possédons, pour la durée du plural, qu'un seul chiffre de tirage que nous ne pouvons accepter, sans critique. Le *Reveil d'Antoing* se moqua, un jour de 1895, du faible tirage de son adversaire, la *Gazette d'Antoing*, cinquante numéros, selon ses dires (37).

Au point de vue des abonnements, les partis s'efforcèrent d'adopter une politique démocratique. Le *Journal de Péruwelz* (libéral) abaissa son abonnement à trois francs tandis que le *Producteur de Leuze* (catholique) se maintenait à quatre francs.

(35) Pour ce qui suit, E. MATTHIEU, *op. cit.*, passim et tableaux 2 et 5, en annexe.

(36) Du côté libéral, les éditoriaux, signés L. d'Antoing; désignait, contraire, à tous, une personnalité bien définie : L. Telle, le chef du libéralisme en cette ville.

(37) *Reveil*, 27 oct. 1895, p. 1, col. 2.

D'autre part, aux dynasties censitaires d'éditeurs-imprimeurs, il faut, dès 1898, ajouter les Guilmain à Antoing.

Enfin, pour juger de la continuation de la vitalité cantonale sous le plural, nous pouvons signaler que le journal catholique *Le Pays de Tournai et du Tournaisis* s'imprimait à Péruwelz, chez Courtin-Jourdoit.

Ajoutons à notre liste des gazettes d'un autre type : le *Journal Populaire* qui avait pris comme devise « De tout hormis de la politique » et *La Croix des Syndicats*, organe de la Fédération agricole du Hainaut, publié d'abord à Leuze, puis à Péruwelz. Citons aussi, dans cette dernière ville, une feuille militaire, *Le Conscrit*.

Bref, retenons surtout de ce chapitre, les efforts et succès de la Droite.

C. — LA PRESSE COMMUNALE

Sur le plan communal aussi, nous constatons des victoires catholiques. Pour ne citer qu'un seul exemple, l'hôtel de ville de Tournai tournera finalement à Droite.

La presse communale conserva sous le plural les caractéristiques qu'elle avait adoptées au censitaire. Elle reste essentiellement tournaisienne, continue à adopter la forme du pamphlet et demeure l'arme de prédilection de l'opposition.

Si les catholiques lancèrent, lors des élections communales de 1907, *Les Faubourgs. Organes de la Ligue pour la défense des intérêts des Faubourgs* (38), les libéraux se montrèrent plus incisifs avec *La Croix du Tournaisis* (39), supplément à *L'Avenir*, au 15 novembre 1895, qui ridiculisait les candidats catholiques battus et avec *La Chicote*, journal satirique illustré dirigé contre le bourgmestre catholique de Tournai, Stiénon du Pré (40).

(38) E. MATTHIEU, *Les journaux tournaisiens*, p. 133-134. Pour ce qui suit, voir tableaux 3 et 6, en annexe.

(39) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 100-101.

(40) E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 134-135.

CONCLUSIONS GENERALES (1)

Nous pouvons, à présent, rassembler nos conclusions finales qui dégageront l'évolution générale de la presse, à Tournai, de ses origines à 1914.

Nous devons souligner, d'abord, l'emprise de véritables dynasties sur les journaux tant de Droite que de Gauche. Quelques familles règnent en maîtres dans ce domaine.

Nous notons aussi un progrès technique permanent qui accorde à la presse une importance sans cesse grandissante. A partir de 1815, les gazettes parviennent à paraître régulièrement, et alors qu'elles touchaient uniquement les villes, elles atteignaient, dès 1830, les campagnes. D'autre part, le régime plural obligea la presse à un travail encore plus profond : atteindre le peuple.

Ensuite, les journaux perdirent peu à peu leur caractère neutre et encyclopédique pour adopter, surtout après 1830, des positions politiques nettes et tranchées. Les libéraux commencèrent et dominèrent jusqu'en 1880. Cette date marque un déclin libéral et un progrès catholique. Les neutres et les socialistes ne connurent pas le même succès.

Enfin, si la presse communale se résuma souvent à quelques tracts lancés par une opposition hargneuse, la presse cantonale connut une grande extension, que nous imaginons difficilement aujourd'hui. Dans le cadre des cantons, elle conjugua ses efforts à ceux de la presse d'arrondissement, qu'elle prolongeait et à qui elle ressemblait dans ses caractéristiques et dans son évolution.

JEAN LECLERCQ-PAULISSEN

Post-propos. — Nous venons de prendre connaissance, avec un vif intérêt, de l'ouvrage de Jacques KAYSER sur *La Presse de Province sous la troisième république* dans les *Cahiers de la fondation nationale des Sciences Politiques*, n° 92, in-8°, A. Colin, Paris, 1958. Nous y avons trouvé une similitude de méthodes tant sur le plan de la recherche que sur le plan de l'interprétation et de l'exposition. Nous nous sommes trouvés en face des mêmes problèmes que nous avons résolu de la même façon.

(1) Voir tableau 7, en annexe.

ANNEXE

TABLEAU I

PRESSE DE L'ARRONDISSEMENT

TITRES DES JOURNAUX	ÉDITEURS, RÉDACTEURS ET IMPRIMEURS
Avant 1789 :	
1786 <i>Mercure général de l'Europe et de l'Amérique, etc, Contenant de nouveaux Règlements, Edits, Placards, Ordonnances et Encouragemens sur le Commerce et les Finances</i>	MALISSET, Tournai J. B. ANTOINE, Tournai F. J. DEJUZET, Tournai
1786 <i>Feuille d'annonces pour Tournay et le Tournaisis</i> 1787 <i>Annonces pour Tournay et le Tournésis</i> 1788 <i>Annonces, Affiches, Nouvelles et avis divers pour la province de Tournai-Tournésis</i>	Rédacteur : RAUX, Tournai Imprimeur : F. J. DEJUZET, Tournai
1789-1815	
1789 <i>L'Observateur Belgique</i>	Rédacteur : HOVERLANT, Tournai Imprimeur : R. VARLÉ, Tournai
1792 <i>Liberté, égalité. L'an premier de la République Belgique</i>	R. VARLÉ, Tournai
1795 <i>Le Belge Français</i>	R. VARLÉ, Tournai
1797 <i>Bulletin extraordinaire</i>	R. VARLÉ, Tournai
1797 <i>Annales de la République française</i>	R. VARLÉ, Tournai
1804 <i>Feuille de Tournai. Département de Jemappes. Affiches, annonces, avis divers, proclamations, Arrêtés</i>	1804 : R. VARLÉ, Tournai 1805 : M. VARLÉ, Tournai
1812 <i>Département de Jemappes; Annonces et avis divers de la ville de Tournai. Dont la publication est autorisée par le décret du 14 septembre 1810</i>	1808 : DOSSON-VARLÉ, Tournai 1834 : RENARD-DOSSON, Tournai
1826 <i>Province de Hainaut. Feuille de Tournai. Officielle pour les actes de l'Administration de la ville. Affiches, annonces et avis divers</i>	1849 : R. et O. RENARD, Tournai 1879 : E. BLANQUART, Grand-Place, Tournai
1869 <i>Feuille de Tournai. Annonces du notariat et avis divers</i>	

TITRES DES JOURNAUX	ÉDITEURS, RÉDACTEURS ET IMPRIMEURS
1792 <i>Journal général de la Guerre</i>	HURÉ, Tournai
1792 <i>Journal bougrement patriotique du Père Duschène</i>	Rédacteur : GOTTMAN, Tournai Imprimeur : HURÉ, Tournai
1815-1830 : <i>Feuille de Tournai</i> : voir plus haut	
1827 <i>Le Courrier Tournaisien</i>	1827 : J. CASTERMAN, rue aux Rats, Tournai
1829 <i>Le Courrier de l'Escaut, Journal politique, commercial et littéraire</i>	1829 : BLANQUART, Tournai
1885 <i>Courrier de l'Escaut, journal quotidien</i>	1871 : E. WARGNIES, Tournai 1886 : CH. HAVET, 28, rue de Courtrai, Tournai
1830-1894 Presse Libérale : <i>Feuille de Tournai</i> (jusqu'en 1879) : voir plus haut	
1830 <i>Le Nervien. Journal patriotique</i>	L. A. ROBERT, Grand'Place puis rue de la Ture, Tournai
1836 <i>Journal de l'arrondissement de Tournai, Politique littéraire, commerce, annonces notariales et avis divers</i>	1836 : J. VILAIN, 27, rue de Orfèvres, Tournai
1839 <i>L'Echo tournaisien, journal de l'arrondissement de Tournai</i>	1837 : MASSART et JANSSENS, Tournai
1849 <i>Echo tournaisien, feuille d'annonces de Tournai. Politique, commerce, industrie. — Littérature, beaux-arts, mœurs</i>	35, rue des Puits-l'Eau, Tournai
1847 <i>Journal de Tournai</i>	1839 : MASSART et JANSSENS, 35, rue des Puits-l'Eau, Tournai puis 17, rue de la Tête d'or, Tournai
1843 <i>Le Libéral, Journal de Tournai et de son arrondissement</i>	1843 : A. JANSSENS, Tournai
1851 <i>Le Libéral, Journal du Progrès</i>	1843 : QUIN, Tournai
	1843 : RENARD-DOSSON, Tournai L. A. ROBERT, Grand'Place, Tournai
	1845 : rue des Filles-Dieu, Tournai

TITRES DES JOURNAUX	ÉDITEURS, RÉDACTEURS ET IMPRIMEURS
1848 <i>L'Economie. Journal et de son arrondissement</i>	1848 : A. DELMÉE, 30, rue de Paris, Paris
1855 <i>L'Economie, Journal politique, commercial et agricole de l'arrondissement de Tournai. Affiches, annonces et avis divers</i>	17, rue des Puits-l'Eau, Tournai
1864 <i>L'Economie, Journal politique, littéraire, commercial et agricole de l'arrondissement de Tournai. Office général de la publicité du Tournaisis</i>	1891 : J. B. DELMÉE, Tournai 1892 : Vve J. B. DELMÉE, Tournai
1853 <i>La Constitution. Paraissant trois fois par semaine. Liberté! Progrès! Franchise!</i>	J. GODART, 15, rue Saint-Catherine 18, rue Saint-Piat 41, rue de Courtrai, Tournai
1856 <i>La Vérité. Organe constitutionnel. Paraissant trois fois par semaine. Liberté! Progrès! Justice!</i>	R. RITTE, 72, Grand'Place, Tournai
1886 <i>L'Organe du Tournaisis. Journal libéral-progressiste paraissant le dimanche</i>	J. RIMBAUT-TRICOT, 13, marché aux jambons, Tournai
Presse Catholique : <i>Le Courrier de l'Escaut</i> : voir plus haut	
1843 <i>L'Union</i>	A. JANSSENS, Tournai
1848 <i>Le Conservateur. L'Union fait la force</i>	BLANQUART-MASQUELIER, 36, rue de Cologne, Tournai
1857 <i>Le Belge, organe des intérêts Industriels, Commerciaux et Agricoles de l'arrondissement de Tournai</i>	BLANQUART, Tournai E. WARGNIES, Tournai
1893 <i>Le Belge, organes des intérêts Politiques, Industriels, Commerciaux et Agricoles du pays</i>	CH. HAVET, Tournai
1879 <i>Feuille de Tournai</i> : voir plus haut	
1878 <i>Le Tournaisien. Journal populaire et du Tournaisis paraissant le samedi</i>	E. WARGNIES, Tournai
1879 <i>Gazette des Campagnes. Organe de l'agriculture. Office général de publicité agricole. Gazette des Campagnes et Monde agricole</i>	L. DUJARDIN, Montagne aux herbes potagères, Bruxelles CH. HAVET, Tournai

TITRES DES JOURNAUX	ÉDITEURS, RÉDACTEURS ET IMPRIMEURS
1880 <i>L'Electeur indépendant</i>	DECALONNE-LIAGRE, Tournai
1887 <i>La Semaine populaire. Journal du peuple illustré</i>	CH. HAVET, Tournai
Presse Neutre :	
1843 <i>Feuille d'annonces de Tournai, Journal du Commerce et de l'Agriculture</i>	MASSART et JANSSENS, A. JANSSENS, rue de la Tête d'or, Tournai
1886 <i>L'Eclaireur. Journal bi-hebdomadaire</i>	J. RIMBAUT-TRICOT, 13, marché aux jambons, Tournai
1890 <i>L'Alliance. Journal bi-mensuel. Organe des intérêts généraux du Tournais</i>	BLANQUART, 3, rue de Monnel, Tournai COURTIN, Renaix
Presse Socialiste :	
1890 <i>L'Egalité. Organe socialiste paraissant le dimanche</i>	Imprimeur : J. RIMBAUT-TRICOT, 13, marché aux jambons, Tournai Directeur : J. B. DEFAUT, Gaurain-Ramecroix
1894-1914	
Presse Catholique :	
<i>Courrier de l'Escaut</i> <i>Le Belge</i> <i>Gazette des campagnes</i> <i>Feuille de Tournai</i>	} voir plus haut
1893 <i>La Gazette populaire du Tournais et de la Province, paraissant le Dimanche</i> (1)	CH. HAVET, Tournai

(1) Ce journal, qui parut le 3 décembre 1893, doit être rangé dans la période plurale, vu sa date de parution.

TITRES DES JOURNAUX	ÉDITEURS, RÉDACTEURS ET IMPRIMEURS
1895 <i>La Gazette de Tournai et du Tournais quotidien</i>	CH. HAVET, Tournai
1896 <i>La Gazette nationale. Organe des intérêts populaires</i>	
1894 <i>La Politique pontificale. Journal hebdomadaire international</i>	Rédacteur : M. R. DES BERTHAUDS, 11, rue du Four-Chapitre, Tournai Imprimeur : LECLERCQ et Cie, Tournai
1897 <i>Le Guide de l'Electeur Prud'homme</i>	CH. HAVET, Tournai
1907 <i>Revue de la Bonne Presse</i>	VERDIÈRE & Fils, Tournai
Presse Liberale :	
<i>L'Economie</i> voir plus haut	
1894 <i>Journal de Tournai et des cantons</i>	Imprimeur : J. RIMBAUT-TRICOT, Tournai
1894 <i>L'Avenir du Tournais</i>	Directeurs : F. CONLON, Tournai L. DORCHY, Tournai
1896 <i>L'Avenir illustré</i>	J. RIMBAUT-TRICOT, Tournai
1904 <i>L'Economie illustrée</i>	
Presse Socialiste :	
<i>L'Egalité</i> : voir plus haut	
Autres journaux :	
1896 <i>Le Journal de Tournai. Annonces notariales et avis divers</i>	BLANQUART, Tournai
1901 <i>L'Union, organe mensuel des intérêts des cafetiers, restaurateurs et commerçants du Tournais</i>	Imprimeur : DELCOURT-VASSEUR, Tournai Directeur : J. VOET, 17, rue de Courtrai, Tournai

TITRES DES JOURNAUX	ÉDITEURS, RÉDACTEURS ET IMPRIMEURS
1902 <i>La Pension. Bulletin de renseignements de la Fédération des sociétés mutualistes de retraite de l'arrondissement d'Ath et extension</i>	Rédacteur : F. SERVAIS, rue du Château, Chièvres Imprimeur : DECALONNE-LIAGRE, Tournai
1902 <i>Les Nouvelles du Pays</i>	Imprimerie de la <i>Croix du Nord</i> , Lille
1902 <i>Tournai-Industriel. Organe mensuel de l'Association pour favoriser le développement de l'Industrie à Tournai</i>	Rédacteur : A. VANDEWALLE, 15, chaussée de Renaix, Tournai Imprimeur : DELCOURT-VASSEUR, Tournai
1904 <i>Bulletin mensuel de la société coopérative des Agents de l'État « L'Avenir » de Tournai</i>	J. RIMBAUT-TRICOT, Tournai
1904 <i>Bulletin financier hebdomadaire de la Caisse de change et de Fonds Publics du Tournais J.-M. Tyssen et Cie</i>	G. FISCHLIN, 9, rue des cendres, Bruxelles
1906 <i>Le Bien du Peuple. Organe de la Ligue de la Croix. Fédération des sociétés chrétiennes de Tempérance du Hainaut</i>	Imprimeur : J. LEHERTE, Renaix Directeurs : doct. DELPORTE, Dour; abbé PARET, Bruxelles; chan. DOUTERLUNGNE, Tournai
1906 <i>L'Aurore. Organe de la Confédération syndicale ouvrière du Tournais</i>	A. DELGRANGE, Tournai

TABLEAU 2
PRESSE CANTONALE (2)

TITRES DES JOURNAUX	ÉDITEURS, RÉDACTEURS ET IMPRIMEURS
Presse Libérale : Antoing 1877 <i>La Gazette d'Antoing et du canton. Feuille d'annonces et de renseignements paraissant le dimanche</i> 1882 <i>La Gazette d'Antoing et du Tournais</i> 1904 <i>La Gazette d'Antoing. Organe libéral du canton</i>	J.-B. HARCQ, Antoing A. DELLIS & VION Frères, 5, rue Wattecant, Antoing
Celles et Templeuve 1851 <i>Messenger de Pecq. Journal des cantons de Celles et de Templeuve. Politique, littérature, industrie, commerce, annonces notariales et judiciaires, paraissant deux fois par semaine</i>	NOYON-CAPPE, Pecq
Leuze 1875 <i>Journal de Leuze et du canton. Office de publicité des arrondissements de Tournai de d'Ath</i> 1877 <i>Journal de Leuze. Office de publicité des arrondissements de Tournai de d'Ath</i> 1884 <i>Journal de Leuze. Organe Libérale des cantons. Leuze, Ath, Chièvres, Péruwelz, Quevaucamps, Frasnes et Flobecq</i> 1889 <i>Journal de Leuze. Organe du Canton et du Tournais. Politique, Agriculture, Commerce, Annonces diverses.</i> 1875 <i>Le journal libéral des Cantons. Leuze, Ath, Péruwelz, Quevaucamps, Frasnes et Flobecq</i> 1886 <i>Le journal des Cantons. Leuze, Ath, Péruwelz, Quevaucamps, Frasnes et Flobecq</i>	Vve DESTERBECQ et ED. DESTERBECQ, 17, rue du Gard, Leuze ED. DESTERBECQ, 19, rue du Gard, Leuze

(2) Pour la clarté du tableau, vu le nombre moindre de gazettes cantonales, nous n'avons pas cru devoir séparer la période censitaire de la période plurielle.

TITRES DES JOURNAUX	ÉDITEURS, RÉDACTEURS ET IMPRIMEURS
Péruwelz 1848 <i>Journal du canton de Péruwelz. Paraissant tous les Dimanches</i>	JANSSENS et QUIN, 20, rue de la Tête d'or, Tournai
1863 <i>L'Echo de la Frontière belge. Journal de la ville et du canton de Péruwelz, paraissant le Jeudi et le Dimanche. Politique, Commerce, Industrie, Littérature, Annonces</i>	F. VANDER PLANKEN, 35, rue Neuve-Chaussée, Péruwelz
1866 <i>Journal de Péruwelz. Echo de la Frontière Belge. Organe libéral des cantons de Péruwelz et de Quevaucamps, paraissant le jeudi et le dimanche. Politique, commerce, industrie, littérature, annonces</i>	
1883 <i>Journal de Péruwelz. Organe libéral des cantons de Péruwelz et de Quevaucamps, paraissant le jeudi et le dimanche</i>	1883 : R. DELMÉE, Grand-Place, Péruwelz
Presse Catholique Antoing 1895 <i>Le Réveil d'Antoing</i>	Z. GUILMAIN, 7, rue de la Balle dorée, Antoing
Leuze 1852 <i>Le Producteur. Journal du canton de Leuze</i> 1866 <i>Le Producteur. Journal du canton de Leuze. Politique, Commerce, Industrie, Agriculture, Annonces</i> 1890 <i>Le Producteur. Journal paraissant deux fois la semaine</i>	ED. DESTERBECQ-BALOT, Leuze G. WARNY, Leuze
Péruwelz 1854 <i>L'Echo de Péruwelz, journal paraissant tous les Dimanches</i> 1855 <i>L'Indicateur de Péruwelz. Feuille d'annonces paraissant tous les Dimanches. Affiches, annonces, avis divers et faits intéressants</i> 1866 <i>L'Indicateur, journal de Péruwelz</i> 1890 <i>L'Indicateur, Organe des Intérêts Politiques, Commerciaux et Agricoles de la Province et du Pays</i>	L. BAILLY, Grand-Place, Péruwelz 1857 : J.-B. BAILLY, Péruwelz 1866 : L. DESGUIN, Péruwelz 1878 : A. COURTIN-JOURDOIT, Péruwelz 1907 : A. VERDIÈRE-COURTIN, Péruwelz

TITRES DES JOURNAUX	ÉDITEURS, RÉDACTEURS ET IMPRIMEURS
1893 <i>Le Pays de Tournai et du Tournais. Organe conservateur démocratique</i> 1894 <i>Le Pays. Organe conservateur démocratique</i>	A. COURTIN-JOURDOIT, Péruwelz
Autres journaux Antoing 1882 <i>Le Nervien. Nouvelles, Littérature, Annonces notariales et commerciales</i>	E. DE WATTRIPONT, Antoing
Leuze 1896 <i>La Croix des Syndicats</i>	G. WARNY, Leuze 1905 : A. COURTIN-JOURDOIT, Péruwelz
Peruwelz <i>La Croix des Syndicats : voir plus haut</i> 1897 <i>Journal populaire</i>	J. VANSGANSBERG, 28bis, rue de Sondeville, Péruwelz F. VANDER PLANKEN, 35, rue Neuve-Chaussée, Péruwelz
<i>Le Conscrit. Journal militaire paraissant le samedi</i>	

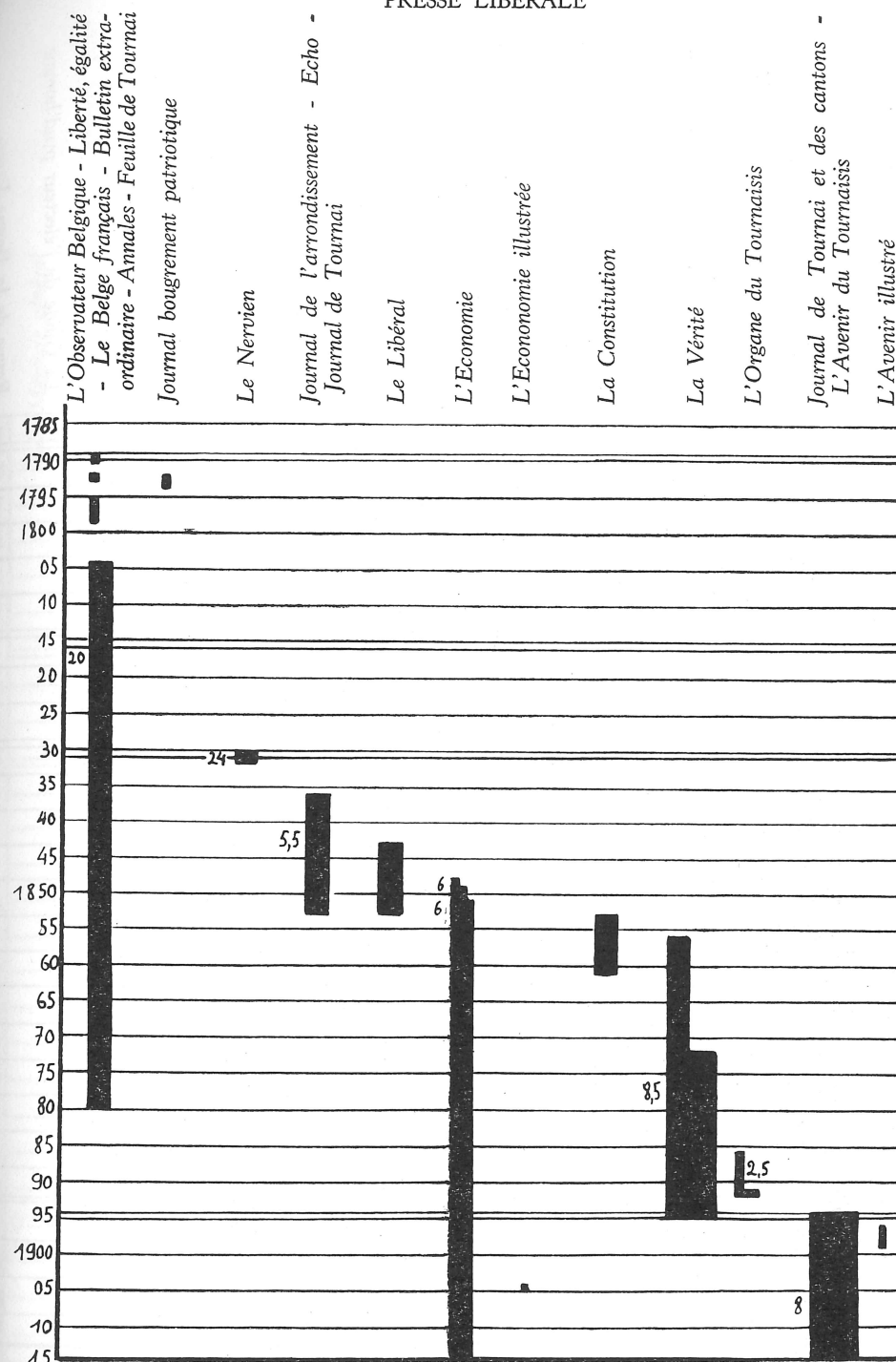
TABLEAU 3

PRESSE COMMUNALE (3)

TITRES DES JOURNAUX	ÉDITEURS, RÉDACTEURS ET IMPRIMEURS
Presse Catholique	
Tournai	
1863 <i>Salut</i> <i>Menus propos</i> <i>Salmigondis</i> <i>Attention!</i> <i>La cloche</i>	BLANQUART-MASQUELIER, Tournai
1864 <i>Le Zouave</i>	J. Nys, rue Potagère, Bruxelles; JANSSENS-DEFFOSSÉE, Ath; MALO et LEVASSEUR, Tournai
1872 <i>L'Organe du commerce de la ville de Tournai</i>	DECALONNE-LIAGRE, Tournai
1873 <i>Le Contribuable Tournaisien</i>	H. BLANQUART & Fils, 19bis, rue de Paris, Tournai
1907 <i>Les Faubourgs. Organe de la Ligue pour la défense des intérêts des Faubourgs</i>	CH. HAVET, Tournai
Leuze	
1889 <i>L'Echo de l'Hôtel de ville</i>	L. PHILIPPE, Tournai
Presse Libérale	
Tournai	
1884 <i>Les contrôleurs de Tournai</i>	CL. CAUCHIES, Tournai
1890 <i>La lutte. Organe du Cercle Progressiste de l'arrondissement de Tournai</i>	J. RIMBAUT-TRICOT, 19, marché aux jambons, Tournai
1895 <i>La Croix du Tournaisis</i>	Imprimerie de <i>L'Avenir du Tournaisis</i> , Tournai
1908 <i>La Chicote</i>	Imprimerie de <i>L'Avenir du Tournaisis</i> , Tournai

(3) Pour la clarté du tableau, vu le nombre moindre de gazettes communales, nous n'avons pas cru devoir séparer la période censitaire de la période plurale.

TABLEAU 4

EVOLUTION DE LA PRESSE DE L'ARRONDISSEMENT
PRESSE LIBERALE

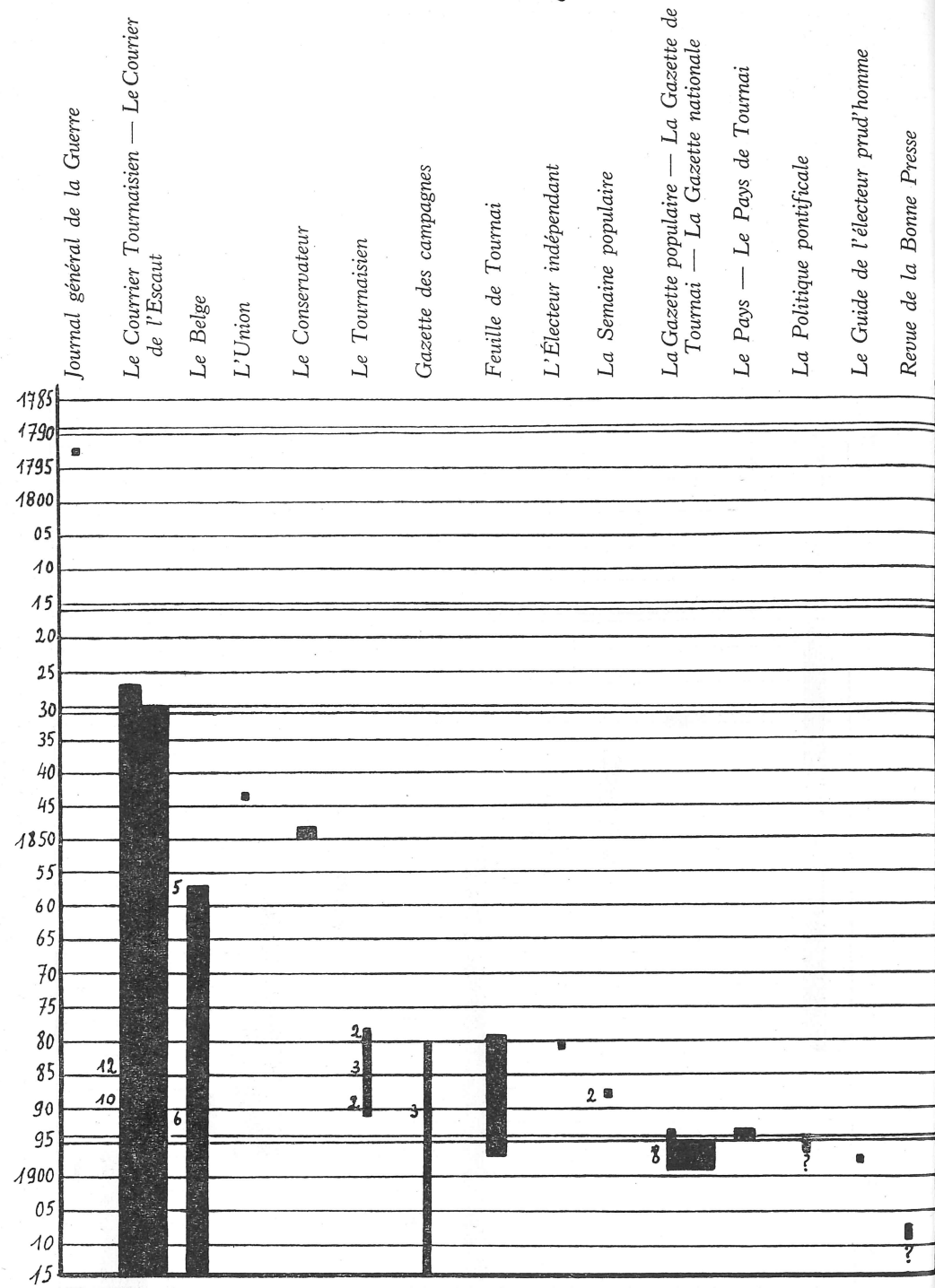
LEGENDE

- journal hebdomadaire (on irrégulier pour la période avant 1815)
- journal bihebdomadaire
- journal trihebdomadaire
- journal quotidien

Les chiffres indiquent les prix d'un abonnement pour un an
— marque les grandes dates de notre Histoire politique (1789, 1815, 1830, 1848, 1870, 1871, 1875, 1884, 1893, 1905)

TABLEAU 4

EVOLUTION DE LA PRESSE DE L'ARRONDISSEMENT
PRESSE CATHOLIQUE



LEGENDE

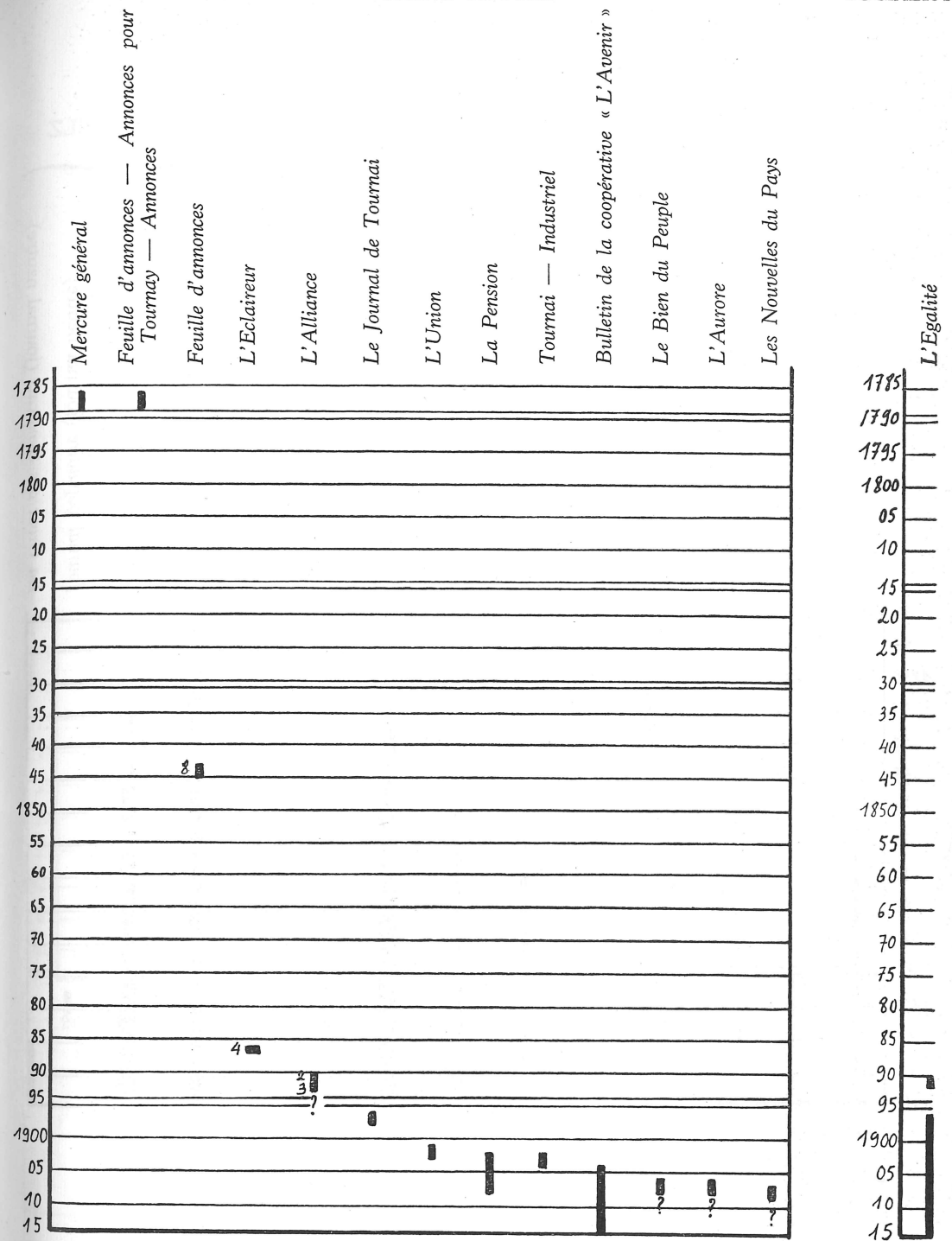
- Journal hebdomadaire (ou irrégulier pour la période avant 1815)
- ▣ Journal bihebdomadaire
- ▤ Journal trihebdomadaire
- ▥ journal quotidien

Les chiffres indiquent les prix d'un abonnement pour un an.
 ——— marque les grandes dates de notre Histoire politique (1789, 1815, 1830, 1894)

TABLEAU 4

EVOLUTION DE LA PRESSE DE L'ARRONDISSEMENT
PRESSE NEUTRE

PRESSE SOCIALISTE



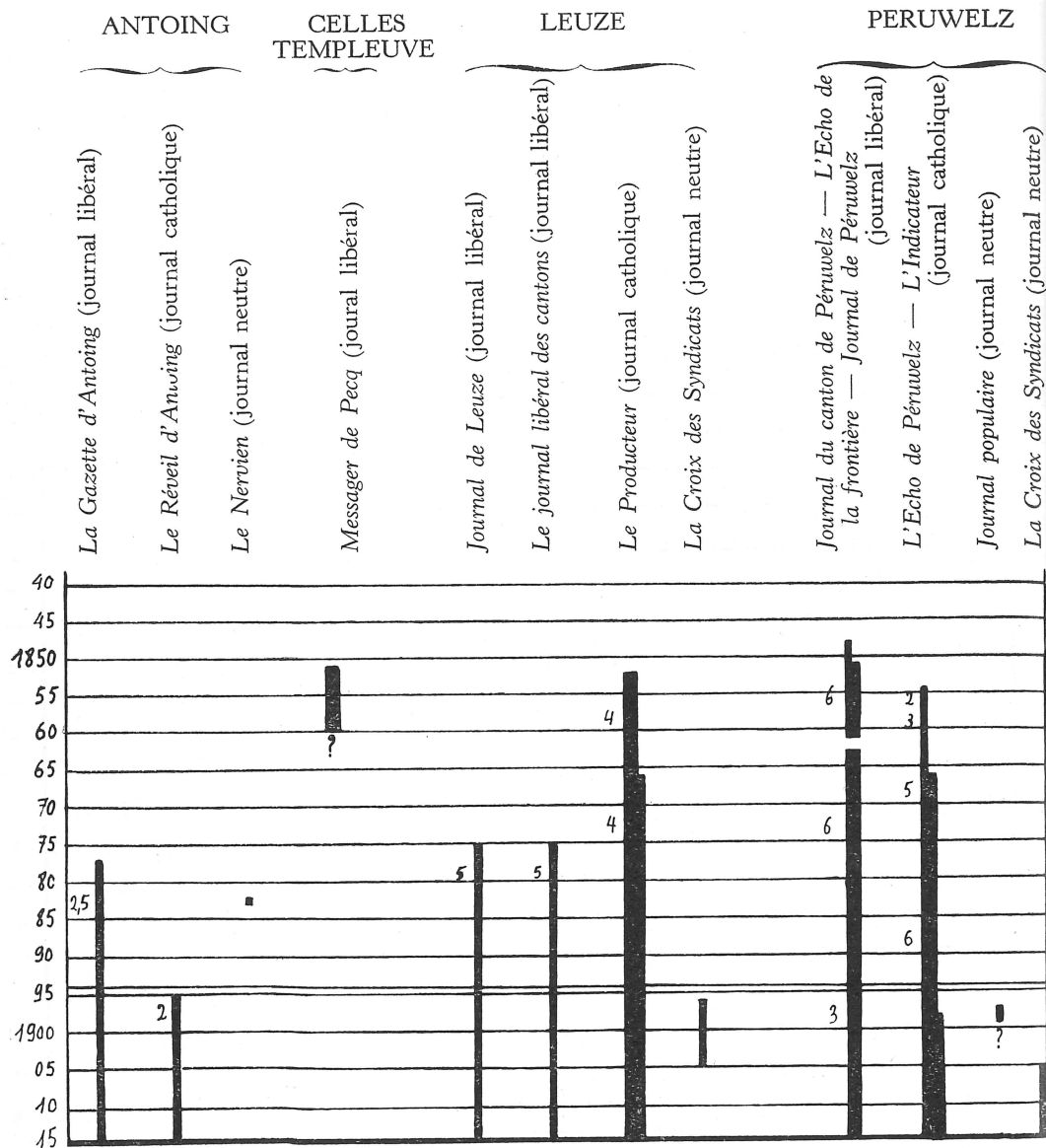
LEGENDE

- Journal hebdomadaire (ou irrégulier pour la période avant 1815)
- ▣ Journal bihebdomadaire
- ▤ Journal trihebdomadaire

Les chiffres indiquent le prix d'un abonnement pour un an.
 ——— marque les grandes dates de notre Histoire politique (1789, 1815, 1830, 1894)

TABLEAU 5

EVOLUTION DE LA PRESSE CANTONALE



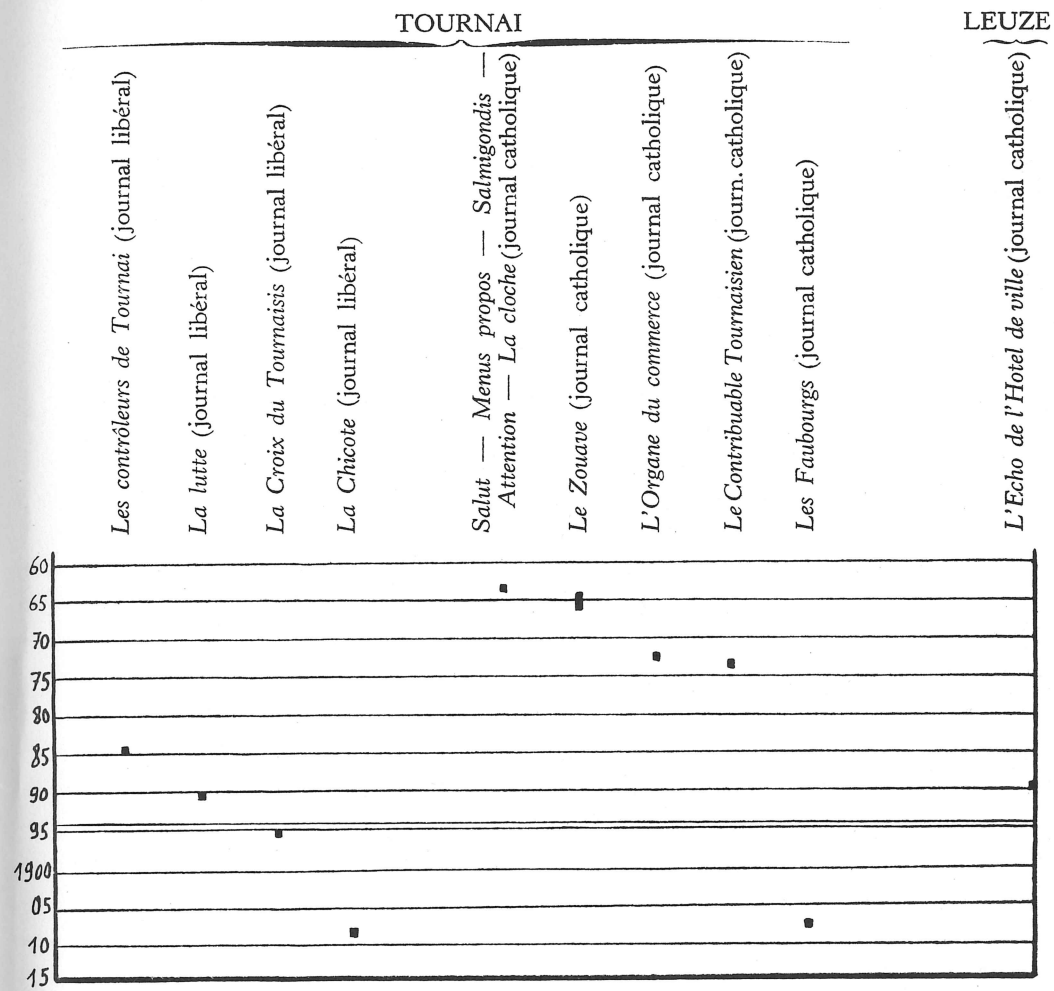
LEGENDE

- journal hebdomadaire
- ▣ journal bihebdomadaire
- ▨ journal tribhebdomadaire

Les chiffres indiquent les prix d'un abonnement pour un an
 ——— sépare la période censitaire de la période plurale

TABLEAU 6

EVOLUTION DE LA PRESSE COMMUNALE

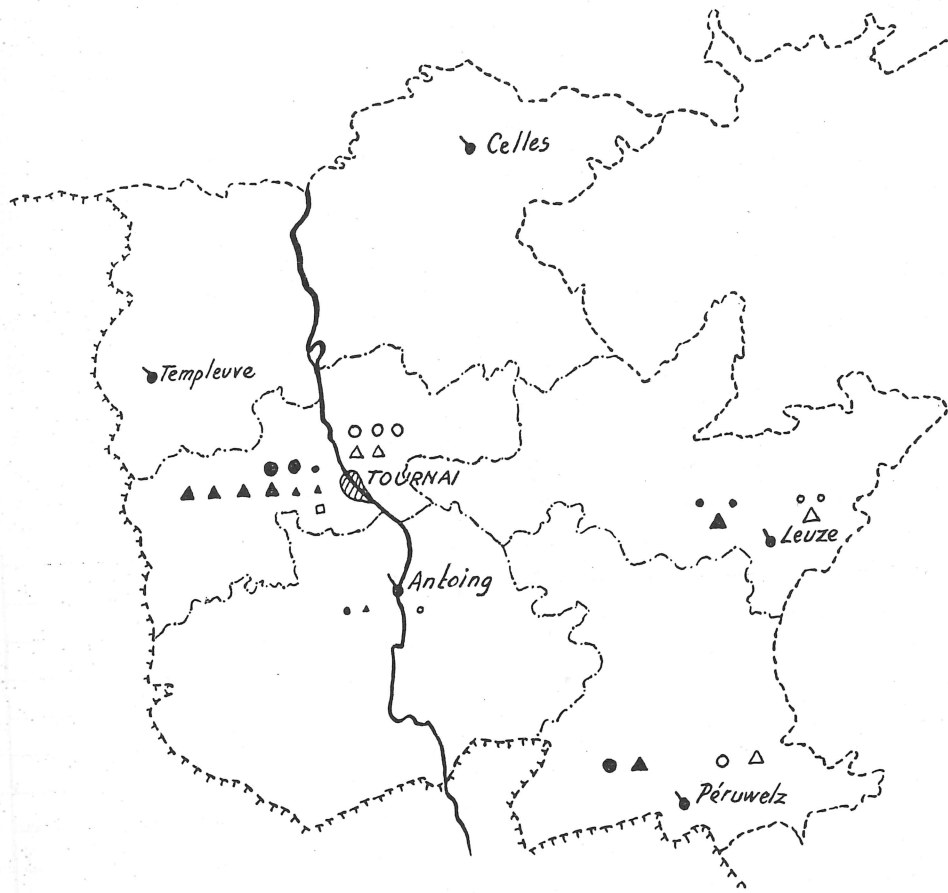


LEGENDE

- journal hebdomadaire ou de circonstance
- sépare la période censitaire de la période plurale

TABLEAU 7

SITUATION DE LA PRESSE TOURNAISIENNE
EN 1877 ET EN 1896



LEGENDE

- chef-lieu de canton
 - ◉ chef-lieu d'arrondissement
 - journal libéral hebdomadaire,
 - journal libéral, paraissant au moins deux fois par semaine,
 - △ journal catholique hebdomadaire,
 - △ journal catholique, paraissant au moins deux fois par semaine,
 - journal libéral hebdomadaire,
 - journal libéral, paraissant au moins deux fois par semaine,
 - ▲ journal catholique hebdomadaire,
 - ▲ journal catholique, paraissant au moins deux fois par semaine,
 - ◻ journal socialiste hebdomadaire,
- } 1877
- } 1896

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5
INTRODUCTION	7
I. AVANT 1789	9
II. 1789-1815.	12
III. 1815-1830.	18
IV. 1830-1894.	22
A. <i>La presse de l'arrondissement</i>	22
1. La presse libérale	24
2. La presse catholique	32
3. La presse neutre.	35
4. La presse socialiste	37
5. Conclusions	37
B. <i>La presse cantonale</i>	38
C. <i>La presse communale</i>	41
V. 1894-1914	44
A. <i>La presse de l'arrondissement</i>	44
1. La presse catholique	45
2. La presse libérale	45
3. La presse socialiste	47
4. Autres journaux	47
5. Conclusions	48
B. <i>La presse cantonale</i>	49
C. <i>La presse communale</i>	50
CONCLUSIONS GÉNÉRALES	51
ANNEXE	53

